

- (N. 820a) IDEM. Edizione su carta sottile tipo indiana.
 Broché L. 3.375
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 4.275
- (N. 818) ANTIPHONALE MONASTICUM PRO DIURNIS HORIS, juxta vota RR. DD. Abbatum Congregationum Confoederatam Ordinis Sancti Benedicti a Solesmensibus Monachis restitutum. Notazione gregoriana con i segni ritmici. In 8° di 1360 pagine.
 Broché L. 3.000
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 3.900
- (N. 818a) IDEM. Edizione su carta sottile tipo indiana.
 Broché L. 3.400
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 4.300
- (N. 834) ANTIPHONALE ROMANO SERAPHICUM Pro Horis Diurnis a Sacra Rituum Congregatione recognitum et approbatum, atque auctoritate Rmi P. B. Marrani, totius Ordinis Fratrum Minorum Ministri Generalis, editum. Notazione gregoriana con i segni ritmici. In 8° di 1382 pagine.
 Broché L. 1.650
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 2.550
- (N. 696) GRADUALE SACROSANCTAE ROMANAE ECCLESIAE de Tempore et de Sanctis SS. D. N. Pii X Pontificis Maximi jussu restitutum et editum ad exemplar editionis typicae concinnatum et rhythmicis signis a Solesmensibus monachis diligenter ornatum. Notazione gregoriana con i segni ritmici. In 8° di 1152 pagine. Contiene in appendice la nuova Messa dell'Assunzione.
 Broché L. 2.800
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 3.700
- (N. 696a) IDEM. Su carta sottile tipo indiana.
 Broché L. 3.000
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 3.900
- (N. 698) LE NOMBRE MUSICAL GREGORIEN ou rythmique Grégorienne par le R. P. Dom A. MOCQUEREAU. Résumé de la méthode bénédictine. C'est un livre dont tous les maîtres de chapelle et tous ceux qui s'occupent de plain-chant devraient se pénétrer, car il résout l'importante question du rythme, dans son ensemble et dans ses moindres détails.
 Tomo I. Grande in 8° di 430 pagine.
 Broché L. 3.000
 Tomo II. Grande in 8° di 882 pagine.
 Broché L. 4.500
- (N. 840) VESPERALE ROMANUM cum cantu gregoriano ex editione Vaticana adamussim excerpto et rhythmicis signis a Solesmensibus monachis diligenter ornato. Un volume in 8° di 940 pagine.
 Sciolto L. 1.500
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 2.400
- (N. 703) INTRODUCTION A LA PALEOGRAPHIE MUSICALE GREGORIENNE par Dom Grégoire Me SUNOL, O.S.B., moine de Montserrat. Un fort volume petit in 8° de 676 pages comportant notamment près de deux cents tableaux ou reproductions photographiques et une carte géographique des notations. Editions sur beau papier.
 Broché L. 4.500
 Edition sur papier japon véritable.
 Broché L. 9.000

BOLLETTINO

DEGLI " AMICI DEL PONTIFICIO ISTITUTO
 DI MUSICA SACRA "

SOMMARIO

Les vœux du deuxième Congrès International de Musique Sacrée (Mons. Fiorenzo Romita)	PAG. 1
II « S. Giovanni Battista » di Alessandro Stradella (prof. Luigi Ronga)	» 8
Index Bibliographicus	» 11

Les vœux du deuxième Congrès International de Musique Sacrée*

(VIENNE 4-10 octobre 1955)

Ceux qui ont eu le bonheur de participer au IIème Congrès international de musique sacrée, tenu à Vienne du 4 au 10 octobre 1954, ont pu constater que le Congrès s'est exprimé tout d'abord surtout par des manifestations musicales sacrées et religieuses, qui ont été présentées aux Congressistes avec une richesse et une variété extraordinaire. Et il s'exprime aujourd'hui, à la suite des discussions et de la mise en ordre des résultats discutés au Comité Directeur, par les vœux et les conclusions des travaux.

Mais je pense que la réalité concrète des manifestations musicales a parlé aux Congressistes un langage beaucoup plus efficace et de façon plus immédiate que les rapports eux-mêmes, qui par suite de la diversité des langues ne purent être suivis par tous. Ce qui reste vrai c'est que la musique, et elle seule, est le langage universel de l'humanité.

Donc le premier enseignement du Congrès de Vienne est que les musiciens et même les musiciens d'Eglise, doivent dans leur Congrès exposer et affirmer leurs idées dans le langage qui leur est propre, c'est à dire la musique (et, en ce qui concerne la musique sacrée, avec la liturgie solennelle, dont la musique est partie intégrante) en se servant des mots comme élément subsidiaire et secondaire.

Il faut ajouter que ces manifestations musicales, artistiquement très intéressantes, furent rendues possibles par l'étroit et cordial dialogue qui en Autriche date depuis des siècles et qui continue à exister entre le Clergé catholique et musiciens laïques, qui écrivaient et écrivent encore pour l'Eglise. (C'est sans doute à cela que voulait faire allusion un prélat viennois qui lors de l'inauguration du Congrès évoqua avec gratitude un souvenir de Saint Pie X qui entre autres avait permis aux autrichiens de continuer à exécuter les compositions sacrées des classiques viennois). La hiérarchie catholique en Autriche a su et sait apprécier l'apport que les meilleurs musiciens laïques donnent à l'Eglise avec leur art. Pendant le Congrès, le Cardinal Innitzer reçut quatre célèbres musiciens autrichiens et leur remit une récompense pécuniaire comme expression tangible de reconnaissance pour l'activité magnifique qu'ils avaient déployée pour le culte divin.

Ce dialogue entre les grands musiciens laïques et le clergé est donc un des enseignements les plus importants du Congrès de Vienne. Dans les pays, où ce dialogue n'a jamais existé ou bien a été interrompu sans être repris, le sort de la musique sacrée est bien mal en point. Les mots ne

* Relation lue au Congrès des Maîtres de Chapelle de France, tenu à Versailles (13-15 Avril 1955).

peuvent servir à surmonter une telle crise. On peut en chercher les causes, étudier les aspects d'une telle décadence, exprimer les vœux concernant une réforme; mais tant que ne se lèveront pas de grands musiciens qui sachent mettre en oeuvre de tels principes salutaires, les paroles ne sont que « *status vocis* ». Les grandes réformes de la musique sacrée partent de l'oeuvre de grands musiciens: les grands maîtres de l'ancienne *Schola Cantorum*, *Palestrina*, *Frescobaldi*, *Carissimi*, *Bach*, *C. Franck*, *Perosi*. C'est un fait que les leçons les plus persuasives du Congrès de Vienne ont été les grandes et nombreuses exécutions musicales qui se sont tenues pendant le Congrès. Qui en lit aujourd'hui les vœux, ne peut avoir une idée complète et exacte des travaux du Congrès.

Bien qu'étant nécessairement synthétiques, les conclusions touchent à tous les problèmes les plus importants de la musique sacrée et religieuse de notre temps. En voici le texte officiel:

1. Le congrès émet le vœu que le Saint Pape PIE X soit déclaré Patron de la Musique Sacrée, avec Saint Grégoire le Grand et Sainte Cécile.

2. Il propose que la liturgie et le chant des églises orientales soient étudiés plus que par le passé par les instituts ecclésiastiques compétents; et que dans la cadre de cette étude la liturgie et la musique sacrée des peuples slaves occidentaux soient également prises en considération.

3. Le congrès considère comme une tâche des plus urgentes, que les principaux manuscrits de chant grégorien, conservés dans les divers pays, fassent l'objet de publications critiques scientifiquement établies, et que l'étude du développement historique du chant grégorien dans les divers pays soit approfondie et encouragée.

4. Pour ce qui est de la pratique du chant grégorien, il convient que, dans les pays où la polyphonie d'église tient une place prépondérante, le chant grégorien garde cependant une place suffisante pour remplir l'un des rôles que lui assigne le « *Motu proprio* » du 22 Nov. 1903: servir d'idéal et de modèle à toute musique d'église. Comme le « *Proprium Missae* » constitue le répertoire le plus riche du chant grégorien, il conviendrait de l'exécuter de préférence, et, à chaque grand-messe, d'en chanter au moins une partie.

5. Etant donné que la séparation entre le Sanctus et le Benedictus, ordonnée par le « *Caeremoniale Episcoporum* », n'a pas d'autre explication que les exigences techniques de l'exécution de la polyphonie, le congrès émet le vœu que le chant du Benedictus, au cours d'une messe chantée en grégorien, puisse être exécuté avant la consécration.

6. Le Congrès émet le vœu que le Saint Siège, en vue d'assurer le maintien de la pureté originale du chant grégorien traditionnel, interdise pour l'usage liturgique la pratique qui consiste à faire chanter une mélodie grégorienne authentique sur un texte en langue profane.

7. Se basant sur le fait que la polyphonie prépaestrinienne a produit d'incontestables chefs-d'oeuvre, tout à fait conformes à la liturgie, le Congrès suggère que l'exécution de ces compositions soit aussi utilisées

pour les offices liturgiques. Dans la Messe solennelle, si le *Cantus Firmus* de l'*Ordinarium* comporte des paroles profanes, ou même un texte liturgique, mais qui n'appartient pas au formulaire de l'*Ordinarium Missae*, il conviendrait de le remplacer par le texte liturgique de la Messe, ou, en cas d'impossibilité, de donner du *Cantus Firmus* une exécution instrumentale.

8. Au sujet des auditions musicales non liturgiques dans les églises, le Congrès formule les vœux suivants:

I - Des oeuvres religieuses pour orgue, instruments ou choeur, qui ne peuvent pas s'intégrer à la liturgie ou du moins ne le peuvent que difficilement, mais par ailleurs possèdent un niveau artistique élevé, en même temps qu'une signification spirituelle et une efficacité pastorale certaines, peuvent être exécutées à l'intérieur des églises, à condition que tout soit évité qui puisse contrevenir au caractère sacré de la Maison de Dieu.

II - Pour chaque audition de ce genre, il faudrait cependant s'assurer de l'autorisation de l'Ordinaire du lieu. La demande d'autorisation devrait mentionner avec le titre des oeuvres dont l'exécution est projetée, le nom des artistes exécutants.

III - L'autorisation sollicitée ne devrait être accordée que:

a) si le programme envisagé est conforme aux exigences du Paragraphe I de ce vœu;

b) si le choeur et l'orchestre peuvent effectivement être placés dans l'église de telle sorte que le respect dû à la présence du Saint Sacrement soit intégralement sauvegardé;

c) si les billets d'entrée et les programmes ne sont pas vendus à l'intérieur même de l'église;

d) si l'assurance est acquise que les auditeurs et les exécutants manifesteront par leur tenue et par leur habillement qu'ils n'oublient pas qu'ils se trouvent dans un lieu sacré.

9. Aux termes du *Motu Proprio* de S. Pie X (III, 7), seule la langue latine est autorisée pour le chant de la grand-messe (*Missa cantata*).

Au sujet des chants en langue vulgaire, qui sont exécutés au cours des messes basses (*Missa lecta*), le Congrès formule la recommandation suivante:

Les commissions diocésaines de chant liturgique devraient, en pleine collaboration avec les instituts de chant liturgique approuvés par le Saint Siège, attacher un soin particulier à contrôler la valeur artistique aussi bien que la convenance liturgique des compositions modernes écrites sur des textes en langue vulgaire. L'utilisation de ces textes en langue vulgaire est autorisée, à condition qu'il ne s'agisse pas de traductions de textes liturgiques proprement dits, qui ne peuvent être chantés qu'en langue latine. (Cf. *Motu Proprio* N. 7. *Decretum SRC* 4. 2. 3. 5. ad VII-VIII).

10. La grand-messe chantée du dimanche, qui est basée sur une tradition séculaire, doit dans toute la mesure du possible être maintenue. Cette grand-messe (*Missa cantata*) ne peut en aucun cas être habituellement remplacée par la célébration de la messe basse (*missa lecta*); elle doit être célébrée, même dans les plus petites paroisses au moins les jours de

grande fête, dans la forme traditionnelle de l'Eglise Catholique Romaine. Cette prescription vaut en premier lieu pour les pays de culture occidentale.

11. Le Congrès estime que la création de maîtrisés d'enfants est le moyen le plus efficace pour rendre possible la constitution de chœurs mixtes. Au cas où des circonstances locales la rendrait absolument impraticable, la Congrès émet le vœu que les voix d'enfants puissent être remplacées par des voix de femmes.

12. Dans la profonde conviction que la liturgie et la musique sont deux éléments inséparables, et que cette unité organique doit être mise en valeur mieux que par le passé, le 2ème Congrès International de Musique Religieuse suggère une collaboration plus étroite entre les Liturgistes, les Musicologues et les Musiciens catholiques. Dans ce but, il conviendrait que les Commissions Diocésaines pour la Liturgie et le Chant d'Eglise ne se réunissent pas sans qu'au moins un représentant de chaque discipline soit effectivement présent. Dans les congrès internationaux de Liturgie ou de Musique religieuse, cette présence officielle est particulièrement recommandée.

13. L'orgue a été perfectionné par l'Eglise Catholique comme instrument de culte et il a trouvé dans le cadre de l'office sa destination propre. Adopté ensuite par les autres confessions religieuses, il a été adapté à leurs besoins particuliers. Il conviendrait de prendre garde à ce que, dans les développements techniques de l'orgue, les exigences spéciales posées par la liturgie catholique soient toujours respectées, afin que la tradition catholique des facteurs d'orgues ne soit pas altérée. La conservation et l'entretien des orgues doivent faire l'objet de soins particulièrement attentifs. Pour la construction de nouveaux instruments on veillera à donner la préférence, ne serait-ce que pour des raisons d'économie financière, au système de traction mécanique.

14. Le Congrès émet le vœu que le Saint-Siège soumette à un nouvel examen la question de l'emploi des instruments électroacoustiques pour l'office liturgique, conformément à la résolution adoptée par la Section « Orgue » (1): l'expérience a en effet démontré que ces instruments ne constituaient aucun progrès et qu'il n'y a aucune économie, au contraire.

15. Le Congrès confirme qu'il reconnaît, en accord avec la pensée maintes fois exprimée par les plus hautes autorités ecclésiastiques, l'existence et le bienfondé d'un développement naturel de la musique sacrée, et il exprime sa reconnaissance pour la liberté qui est ainsi assurée aux compositeurs. Ce sera le devoir des commissions diocésaines de veiller à ce que cette liberté ne dégénère pas en abus.

16. Des maîtres de chapelle et des organistes compétents ne peuvent être maintenus au service de l'Eglise que si une rémunération convenable leur est assurée. Si un traitement honnête ne peut leur être garanti, en raison de l'importance réduite de leur service dans le cadre des offices religieux, il serait à souhaiter qu'une occupation rémunératrice leur soit attribuée dans les services de l'administration ecclésiastique.

(1) Par la section « orgue » l'usage des instruments électroacoustiques pour l'office liturgique a été refusé à l'unanimité. (Voir le « Kongressbericht »).

17. Le Congrès recommande l'organisation de retraites ou de récollections pour tous les membres d'une chorale, les maîtres de chapelle et organistes de paroisse, afin que la piété individuelle et l'esprit de la liturgie imprègnent l'exécution des chants et que la Louange Divine soit une source particulière de grâces.

18. L'exécution des prescriptions de la Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités au sujet de la formation musicale dans les Séminaires et les maisons religieuses (Noviciats) doit être assurée avec zèle et contrôlée, aussi bien dans les maisons de religieux que dans les couvents de religieuses. L'étude de la musicologie dans les Universités ou Instituts Catholiques d'enseignement supérieur doit absolument faire l'objet de soins particuliers et de décisions appropriées.

19. L'enseignement de la musique doit commencer dès l'école primaire. Il conviendrait que cet enseignement tienne compte particulièrement aussi bien du caractère spécial du chant grégorien que des cantiques populaires.

20. Le Congrès émet le vœu que le Saint-Siège veuille bien préciser qu'en plus de la formation pédagogique de pastorale liturgique qui est donnée à tous les fidèles en général, il y en ait plus particulière pour les membres de la chorale, afin que le prêtre responsable ne manque pas, dans un souci d'éducation spirituelle, de leur donner au cours des répétitions préparatoires l'explication religieuse et liturgique des textes qu'ils ont à chanter.

21. La pratique du chant liturgique n'est pas une affaire privée, mais la mission officielle de l'Eglise. La responsabilité du chant sacré est confiée dans chaque diocèse à la Commission du Chant liturgique, qui remplit ses obligations en conformité avec les directives de l'Ordinaire du lieu. C'est à cette commission qu'il appartient de promouvoir l'établissement d'un fonds diocésain, destiné à couvrir les besoins financiers qu'exige l'organisation de la musique sacrée.

Avant d'entrer dans le vif du contenu de ces vœux, il sera peut-être utile d'examiner comment ils s'insèrent dans la législation musicale actuelle.

Tout Congrès de musique sacrée doit avoir en substance une triple fonction.

La première consiste à expliquer, commenter, approfondir les normes en vigueur concernant l'application pratique, en tenant compte des situations générales et particulières qui avec variété se devinent dans les divers milieux et dans les époques diverses: c'est l'aspect pratique et organisateur d'un Congrès. C'est à cet aspect que se réfèrent les vœux: n.s 3, 4, 9, 10, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 21.

La deuxième fonction d'un Congrès consiste à indiquer pour les éliminer les abus et les déviations qui consciemment ou inconsciemment ont pu s'infiltrer; c'est un aspect négatif mais il se combine avec l'aspect pratique et organisateur d'un Congrès. Quoiqu'il en soit ces deux aspects s'encadrent parfaitement dans la législation musicale sacrée en vigueur pour certaines périodes. C'est à ce second aspect négatif et positif à la fois de caractère pratique et organisateur que se réfèrent les vœux: n.s 6, 13, 14.

Mais il y a une troisième fonction dans un Congrès: elle consiste à chercher de nouvelles solutions pour les problèmes de musique sacrée vis à vis de nouvelles situations que les normes en vigueur n'avaient pas prévues et dont jusqu'alors on n'avait évalué ni la force, ni la valeur: c'est l'aspect dynamique d'un congrès. Cet aspect est fort intéressant, mais aussi extrêmement délicat et il est susceptible de complications de tout genre si on n'a pas la prudence de soumettre ces nouvelles solutions à l'unique autorité compétente dans les décisions, c'est à dire le Saint-Siège; c'est en effet au Saint-Siège qu'appartient d'établir tout ce qui regarde le culte divin et donc la musique sacrée. C'est à ce troisième aspect que se réfèrent les voeux n.s 2, 5, 7, 8, 11, 15.

Comme il ne nous est pas possible dans le cours d'un article d'examiner chacun de ces voeux, nous ferons allusion à ceux qui se prêtent le mieux à une discussion.

Commençons par ordre logique, avec le douzième, qui souhaite une plus étroite entente entre liturgistes, musiciens et musicologues.

De nombreux inconvénients se sont vérifiés dans le secteur liturgique et musical sacré par le fait que les liturgistes ont voulu ignorer les musiciens et vice-versa. Les liturgistes, en excluant les musiciens et musicologues ont souvent appuyé des solutions abstraites et dangereuses car ils ont voulu oublier que le prototype de la liturgie est la liturgie solennelle ou chantée. Par ailleurs les musiciens et les musicologues oubliant que la musique n'est pas quelque chose d'étrangère à la liturgie mais partie intégrante de celle-ci, ont fini par faire de l'art pour l'art et non de l'art pour la liturgie.

Il ne sera pas inutile à ce propos d'ajouter que cette collaboration doit être étendue même à ceux qui s'adonnent à la théologie dogmatique et pastorale, si l'on veut éviter des déviations à gauche ou à droite. C'est en vue de cette collaboration plus complète et d'elle que s'inspirent les voeux n.s 17 et 20 sur la formation spirituelle des membres du chœur liturgique et du chœur de l'assemblée. Si certaines Scholae Cantorum tendent à se transformer en chorales à esprit laïque (pour ne pas dire laïciste) la cause en est à ce manque d'action pastorale en faveur des chanteurs. Si un peuple, qui cependant aime chanter ses chansons folkloriques (même profanes) se tait durant les cérémonies du culte, cela doit être attribué à ce fait qu'entre autre, personne ne l'instruit convenablement sur le chant sacré, qui doit être considéré comme un moyen irremplaçable pour une vive participation à la célébration des divins mystères.

Et si, par exemple, la question de la langue liturgique a été agitée avec tant de véhémence au Congrès c'est qu'à la base de tout cela il y a un problème de théologie dogmatique qui n'a pas été clairement résolu par certains liturgistes, concernant la nature et les rapports entre le sacerdoce des Prêtres (sacrement de l'Ordre) et le sacerdoce des fidèles (sacrement du baptême) qui les incorpore au Christ. Or c'est bien à ce propos, qu'est venu le solennel enseignement — serait-ce hasardé de dire qu'il a été provoqué par les discussions nées du Congrès de Vienne? — que le St. Père avec vigueur et clarté a donné au monde à l'occasion de la proclamation de la Royauté de Marie (Cf. Oss. Rom. 4 nov. 1954).

Une autre question jointe à celle de la langue est celle de l'adaptation de textes en langue vulgaire à des mélodies grégoriennes, celles-ci

inséparables de la langue latine dont elles sont issues, ou à des mélodies apparentées au grégorien qui finissent par contaminer la pureté originelle du chant grégorien.

Et le Congrès a bien fait de souhaiter (voeu n. 6) la prohibition de semblables arrangements, contraires au bon goût et qui serviraient facilement à introduire la langue vulgaire dans la liturgie solennelle.

La vérité est que lorsqu'on doit étudier et résoudre un problème qui, comme la musique sacrée, concerne la vie même de l'Eglise, on ne peut ni ne doit être unilatéral, mais il faut envisager tous les aspects et toutes les incidences que ce problème peut avoir avec les autres problèmes connexes au premier.

Le voeu n. 11 est très significatif à ce sujet. Après avoir défendu la cause des Pueri Cantores, le Congrès, étant donné l'ancienne tradition locale, souhaite que là où il n'est possible de les organiser, il soit permis de se servir de chœurs mixtes: mais à une condition (le voeu ne le dit pas, mais le laisse entendre) qu'ils chantent comme peuple ou partie du peuple. L'idée d'une Schola Cantorum ou d'une chapelle musicale est très belle. Mais quand cet idéal est, en certains cas, irréalisable, plutôt que de laisser les églises désertes ou muettes, mieux vaut se servir de chœurs féminins ou mixtes, avec les réserves suggérées par la S. C. des Rites. Et à Vienne, où nous avons entendu d'excellents chœurs de Pueri Cantores, nous avons aussi entendu d'excellents chœurs mixtes; et les plus exigeants parmi les auditeurs les ont reconnus dignes du service divin, là et quand il n'est pas possible d'avoir une Schola Cantorum ou une chapelle musicale.

Le votum n. 7 est significatif à ce sujet; il indique comment on peut ressusciter et utiliser dans la liturgie tant de chefs-d'oeuvre de la polyphonie prétridentine en adoptant des mesures déjà utilisées dans le passé, c'est à dire l'usage d'un instrument qui exécute la partie qui comporte un texte profane ou aberrant.

Le voeu n. 8 semble osé pour les pays latins (mais il ne l'est pas du tout pour les pays anglo-saxons): il concerne la musique religieuse à l'Eglise en dehors des cérémonies sacrées. Mais au fond c'est là un retour aux origines puisque cette musique est née dans le temple, est sortie sur le parvis, puis sur la place, s'est déroulée dans les rues, et enfin avec le triomphe du laïcisme s'est enfermée dans les salles de concert, dans les théâtres, dans les cinémas. Il est très désirable de lui faire retrouver le chemin de l'église ou à cause de la sainteté du lieu, elle abandonnera ce je ne sais quoi de profane que le laïcisme avait essayé de lui insuffler et elle respirera alors, tout en la faisant respirer une atmosphère d'authentique spiritualité chrétienne.

Terminons en soulignant la grande importance du dernier voeu n. 21 sur la nature de la musique en tant que mission officielle de l'Eglise et non affaire privée.

Cette affirmation de principe non seulement constitue le titre le plus honorable pour les musiciens d'Eglise et pour les apôtres de la musique sacrée, mais aussi est le titre le plus glorieux du Congrès de Vienne, pendant lequel cette mission officielle de l'Eglise a été défendue et démontrée dans la forme la plus noble et la plus attrayante.

Mgr. FIORENZO ROMITA

IL «S. GIOVANNI BATTISTA»,

DI ALESSANDRO STRADELLA

Molti musicisti italiani del Seicento coltivarono l'oratorio in volgare che assume un carattere di edificazione religiosa, con un fine educativo e morale. Secondo le tendenze del tempo, l'oratorio inclinò verso il dramma, sino all'abbandono del personaggio del « Testa » o « Storico ». Bologna, Modena, Firenze e Roma furono le città in cui il gusto del pubblico favorì lo sviluppo dell'oratorio. Fra l'abbondante produzione del secolo alcune composizioni sono state messe in luce da studi e da esecuzioni recenti; tra esse merita forse il maggior rilievo il « S. Giovanni Battista » dello Stradella.

Alessandro Stradella (1645-1682), superficialmente noto per qualche breve notizia sulla sua esistenza avventurosa e sulla sua fine violenta, è uno dei musicisti più geniali del Seicento, ben degno di miglior comprensione. Egli appare infatti come uno dei compositori più versatili, dotato di evidenti qualità, di mobile ed appassionata fantasia: autore di opere, oratori e cantate, ha pur lasciato nobilissimi segni nella musica strumentale, specialmente nella formazione stilistica del concerto grosso. Le sue opere, seguendo la sorte comune anche ai maggiori artisti, caddero presto nell'oblio, ma non si che, almeno in forma leggendaria, non rimanesse un vago, eppur persistente ricordo di una grande dolcezza di canto. Il ritorno alla migliore, più esatta conoscenza dell'opera sua accerterà se tale caratteristica sia quella predominante: essa è pur manifesta nel « S. Giovanni Battista », sebbene l'importanza di quest'oratorio risulti per altri elementi assai più ricca e complessa.

Composto nel 1676, rimase allo stato di manoscritto; nel 1688, sei anni dopo la morte dello Stradella, fu stampato soltanto il libretto; anch'esso privo dell'indicazione dell'autore del testo poetico. Appartiene dunque agli ultimi anni della vita, tragicamente stroncata nel 1682, quando fra Carissimi e Corelli lo Stradella s'avviava a diventare il musicista più significativo della seconda metà del Seicento italiano. Di ciò è prova l'eccellenza artistica del « S. Giovanni Battista » che, ancor detto « oratorio » secondo la qualificazione dell'autore, tuttavia non escluderebbe la rappresentazione scenica: poichè erroneo sarebbe definire scarso, seguendo la concezione moderna, il dinamismo adatto all'esecuzione teatrale, in quanto l'azione non risulta più statica della normale opera seria sei-settecentesca.

L'intensa religiosità del Carissimi non fu conseguita nel corso del Seicento e subito si parlò di una decadenza del genere oratorio, quando invece più semplicemente si trattava dell'assenza di un genio musicale di profonda ispirazione religiosa e di una nuova inclinazione di gusto e di costume. Di quest'ultima sembrò diventar rappresentante il cosiddetto oratorio volgare, al quale fu conferita dignità di genere per sè stante anche se ibridamente posto

a mezza strada fra l'oratorio latino di più austera concezione e l'opera teatrale. Ma da queste artificiose distinzioni il « S. Giovanni Battista » si libera di colpo per merito del suo autore che in essa versò a piene mani, secondo la sicura irruenza del proprio temperamento, i doni di una nativa genialità. Come tutti i veri grandi creatori lo Stradella impone e non riceve le norme interne dell'opera d'arte: e se la preferenza dell'esecuzione non teatrale ha un significato, questo non è di natura materiale — ossia non fa assegnare l'opera al genere oratorio — ma fa intendere senza equivoco che si tratta di un proposito direttamente determinato dal temperamento dell'artista; al quale, appunto in assenza dei mezzi esterni della rappresentazione scenica, imprime alla composizione una più intima, penetrante spiritualità. In tal modo, ma nelle mani di un artista come lo Stradella, all'oratorio volgare è concesso di mettere in rilievo i più puri valori musicali.

La trama dell'oratorio è chiaramente delineata, con efficace evidenza: il testo letterario è naturalmente di gusto secentesco, ma non tale da andar oltre l'enfasi piuttosto ingenua di certe esaltazioni cortigianesche di Erode e di alcune compiaciute riprese di eroici atteggiamenti da parte dello stesso Erode. Nell'insieme mancano le sottigliezze artificiose, salvo alcune fiorite immagini di personaggi, ai quali è affidato lo sviluppo drammatico sobriamente sottolineato da qualche intervento del coro. Il vigoroso temperamento dello Stradella ha fatto propria quest'impostazione semplice ed evidente ed ha conseguito un'unità di concezione che subito, al primo incontro, colpisce l'ascoltatore.

Il carattere religioso della figura di S. Giovanni Battista non ha peso determinante nella concezione complessiva; anzi, nell'immediato risultato del testo letterario, la violenta sfrenatezza dei costumi contro cui dovrebbe insorgere, la voce d'inesorabile condanna del Santo precursore non è più di un necessario accenno. L'attenzione è volta piuttosto alla raffigurazione dei sentimenti che nascono dalla presenza di lui: così, l'autore del libretto ha delineato una situazione che lo Stradella non solo non si è lasciato sfuggire, ma ha assunto nella pienezza della sua musica. Il conflitto non è fra il Santo ed Erode con la sua corte, ma fra Erode e la figlia. L'afflato religioso che sorge nell'antico racconto è nell'implacabile sferza di una corruttela compiaciuta della sua viziosa lussuria, tra incosciente di valori morali e compiaciuta del loro dispregio.

Stupendamente delineati i tre personaggi principali, ai quali si aggiungono, senza fisionomia di particolare rilievo, quelli del Consigliere e di Erodiade madre. La figura della figlia ha il più ricco svolgimento musicale e, salvo qualche breve momento convenzionale, la maggiore varietà di atteggiamenti: la ricerca psicologica non è certo spinta dallo Stradella a quelle sottigliezze di moderna morbosità che un raffinato poeta decadente ha offerto allo sfogo delle più straussiane sensazioni sonore. Ma Erodiade figlia è il personaggio che domina con la sua femminile insinuante perfidia tutta la composizione: se lo Stradella ha mirato ad una rappresentazione di crudeltà si vorrebbe persin dire innocente e graziosa, egli ha modellato qui un personaggio che nell'ambigua luce in cui è posto resta per lungo tempo un raro esempio d'originalità interpretativa. S. Giovanni Battista è colto con inattesa diversità d'intuizione: il suo « tono » è quello della dolcezza, del rassegnato presentimento di morte; il sacrificio suo è velato di melanconia, e

nemmeno l'invettiva che dovrebb'esser aspra, riesce ad alterare o a turbare la serena compostezza. Si direbbe che le melodie del Santo sian disposte come una naturale, necessaria contrapposizione di zone chiare all'oscura tinta dell'insieme: e qui forse s'insinua un lieve tocco di rattenuta sensualità, affine a quella di certi atteggiamenti nelle opere d'arte figurative del Seicento. In forte contrasto la figura di Erode che, dapprima delineato con una certa fissità di tratto, acquista verso la fine un sempre maggior rilievo, sino al culminante duetto finale. Questa pagina superba in cui, mentre la figlia gioisce, Erode si chiede con rimorso il perchè della concessa morte del Battista, da sola comprova la nuovissima tempra dell'arte stradelliana.

I personaggi vengono presentati nella prima parte dell'oratorio, come in una premessa del contrasto drammatico che ha mirabile ed efficace sviluppo nella seconda parte, in cui il crescere della tensione è sino alla fine realizzato mediante un'accorta successione dei recitativi e delle arie, sempre attraenti per intima e diversa qualità di disegno. Lo Stradella imprime al recitativo una modellatura ricca d'inflessioni sottili ed è un tratto ben riuscito quel suo frequente, improvviso, naturale allargarsi in frasi d'arioso melodismo, così personale da non offrire immediati richiami agli eccelsi esempi di Monteverdi e di Carissimi: la declamazione ora s'ammorbidisce in una sua sinuosa pieghevolezza, ora s'irrobustisce in una sua ritmica e scandita plasticità.

L'importanza delle parti solistiche s'accentua nel lirismo soggettivo delle arie, che costituiscono l'impegno prevalente, ma non esclusivo, per l'invenzione del compositore. Ma in alcune melodie di S. Giovanni e di Erodiade figlia sono accenti di un'intima vibrazione che fra le varie espressioni artistiche della seconda metà del Seicento è quella che ha una maggiore purezza, perchè elude l'insidia di un manierismo troppo sovente divenuto, non che atteggiamento d'arte, obbligata disposizione sentimentale.

Attraverso la ricchezza delle sue parti, il «S. Giovanni Battista» mette in luce l'originalità, non solo dei momenti per se stessi felicemente realizzati, ma l'insieme di una raffigurazione che ha prospettive tutte sue, rivolte per così dire in una direzione intima. L'unità dell'opera d'arte è tale da render superflue le singole indicazioni, perchè queste tutte si riassumono e armonizzano nella citazione dell'intero capolavoro.

LUIGI RONGA

INDEX BIBLIOGRAPHICUS

MUSICA SACRA

INDICES EPHEMERIDUM

- ARCHIV FÜR MUSIKWISSENSCHAFT, 1954, v. 11 - n. 1.
- HUSMANN, H. Das System der modalen Rhythmik. p. 1-38. 1
- SOCNIK, H. Die zeitgenössische Überlieferung der Beethoven - Interpretation. p. 60-64. 2
- SCHILLING, H. L. Hindemiths Passacagliathema in den beiden Marienleben. p. 65-70. 3
- WILLE, G. Zur Musikalität der alten Römer. p. 71-83. 4
n. 2.
- OSTHOFF, H. Vergils Aeneis in der Musik von Josquin des Prez bis Orlando di Lasso. p. 85-102. 5
- REICHERT, G. Die Preces primariae - Register Maximilians I. und seine Hofkapelle um 1508. p. 103-119. 6
- EGGEBRECHT, H. H. Johann Pachelbel als Vokalkomponist. p. 120-145. 7
- MATZKE, H. Über Wesen und Aufgabe der musikalischen Technologie. p. 146-156. 8
n. 3
- FISCHER, K. VON. Zur Geschichte der Passionskomposition des 16. Jahrhunderts in Italien. p. 189-205. 9
- DAMMANN, R. Zur Musiklehre des Andreas Werckmeister. p. 206-237. 10
- LORENZ, H. Die Klaviermusik Dietrich Buxtehudes. p. 238-251. 11
- THOMAS, W. « Der Doppelgänger » von Franz Schubert. p. 252-267. 12
n. 4.
- GENNRICH, F. Vier deutsche Lieder des 14. und 15. Jahrhunderts, p. 269-279. 13
- IRTENKAUF, W. Das neuervorbene Weingartner Tropar der Stuttgarter Landesbibliothek. (cod. brev. 160). p. 280-295. 14
- LOTTERMOSER, W. Akustische Untersuchungen an der Andreas Silbermann-Orgel von Ebersmünster. p. 300-314. 15
- BULLETTINO DELL'ACCADEMIA MUSICALE CHIGIANA, 1954, n. 1, dicembre 1953-marzo 1954.
- VANNINI, A. Non morirà l'Accademia Musicale Chigiana. p. 1-4. 16
- Programmi dell'annata XXIII - 1954. p. 5-12. 17
- La XI Settimana musicale senese. p. 13-15. 18
n. 2, giugno.
- COZZANI, E. Per le settimane musicali senesi (Discorso inaugurale) p. 35-56. 19
- LE CONSERVATOIRE, 1954, n. 32, avril.
- CALOT, F. La Bibliothèque de l'Arsenal. p. 11-15. 20
- BARRAINE, E. Olivier Messiaen, notre camarade de chez Dukas. p. 18-21. 21
- CHAILLEY, J. Une tâche essentielle de la musicologie moderne: créer une philologie du langage musical. p. 22-27. 22
n. 34, juin.
- PREY, C. L'oeuvre critique de Marcel Villardon. p. 8-12. 23
- ROLAND-MANUEL Deux oeuvres maîtresses de Claude Delvincourt. p. 13-14. 24
- HANDMAN, Quatre études en fa mineur. (Chopin et Liszt). p. 15-20. 25
- HIRSCH, N. et KLOPFENSTEIN R. La musique contemporaine au Congrès de Rome. p. 37-40. 26
- BOUILLON, R. La Société des Concerts populaires d'Angers. p. 56-57. 27
n. 35, juillet.
- VELLONES, S. Le style musical de Pierre Vellones. p. 6-9. 28
- ROGER-FERDINAND. Du choix des pièces nouvelles. p. 10-11. 29
- Assemblée Générale de l'Association des amis d'Henry Expert et de la musique française ancienne. p. 24-28. 30

LIFAS, S. Hommage à Claude Delvincourt. p. 63.	31
n. 36, Octobre.	
FALCINELLI, R. Marcel Dupré. p. 10-14.	32
STRAUSS, R. Le « parti du progrès » existe-t-il en musique? p. 15-18.	33
KIRCHENMUSIKALISCHES JAHRBUCH, v. 38, 1954.	
HUCKE, H. Improvisation in Gregorianischen Gesang. p. 5-8.	34
KUNZ, L. Herkunft und Bedeutung des Episems. p. 8-13.	35
LIPPHARDT, W. Ein Quedlinburger Antiphonar des 11. Jahrhunderts. p. 13-24.	36
KLASSEN, J. Das Parodieverfahren in der Messe Palestrinas. p. 24-54.	37
FEDERHOFER, H. Pietro Antonio Bianco und seine Vorgänger Andreas Zweidler und Pietro Ragno an der Grazer Hofkapelle. p. 55-83.	38
QUOIKA, R. Das Prager Provinzialkonzil 1860 und die Kirchenmusik. p. 83-93.	39
WALTER, R. Max Regers Choralvorspiele in ihrer Auseinandersetzung mit geschichtlichen Vorbildern. p. 94-107.	40
MELOS, 1954, v. 21, n. 5.	
RAMUZ, C. F. Erinnerung an Strawinsky. p. 129-131.	41
ENGELMANN, H. U. Fortners Phantasie über B-A-C-H. p. 131-135.	42
RUGE, W. Das neue Buch: Schutz des geistigen Eigentums. p. 142.	43
REICH, W. Das neue Buch: Hindemiths geistige Welt. p. 172-175.	44
n. 7-8, Juli/Aug.	
LIEBERMANN, R. Krise der Oper. p. 195-196.	45
KRENEK, E. Pallas Athene weint p. 206-208.	46
WORNER, K. H. Dallapiccolas « Job ». p. 208-210.	47
DOLFLEIN, E. Das neue Buch: Über Bartóks « Mikrokosmos ». p. 210-212.	48
n. 9, Sept.	
SCHROTER, H. Rundfunk und Neue Musik. p. 241-245.	49
THOMSON, V. Komponist und Kritiker. p. 245-247.	50
GRATER, M. Der Sänger von Capricorn. p. 247-250.	51
ROSTAND, C. Gruppen und Köpfe in Frankreich. p. 250-253.	52
Das Neue Buch Moderne Musik - Geschichte, Bild und Theorie p. 254-255.	53
n. 10, Okt.	
PETRASSI, G. Gruss an Deutschland. p. 273-275.	54

KLEIN, R. Rolf Liebermann als dramatischer Komponist. p. 275-283.	55
LINDLAR, H. Strawinsky Ebony Concerto. p. 284-285.	56
REICH, W. Das neue Buch: Französische Literatur über moderne Musik. p. 285-286.	57
n. 11, November.	
KRENEK, E. Ein neues Blatt ist aufgeschlagen. p. 305-307.	58
PRIEBERG, F. K. Es gibt keine « neue » Musik. p. 310-314.	59
LAHM, K. Erinnerung an Claude Debussy. p. 314-315.	60
n. 12, Dezember.	
LEIBOWITZ, R. Apologie der Romantik. p. 337-339.	61
METZLER, F. Hindemiths zweite Klavier-sonate. p. 342-345.	62
WORNER, K. H. Hermann Pfrogner: Die Zwölfordnung der Töne (recensione). p. 345-347.	63
HARTH, W. Josef Rufer: Die Komposition mit zwölf Tönen (recensione). p. 347-349.	64
MENS EN MELODIE, 1954, v. 9, n. 3, Maart.	
DE JONG, W. C. Het klankbeeld van Bachs Matthaeus-Passion. p. 65-69.	65
PAAP, W. Interscholaire muziekavonden te Haarlem. p. 75-76.	66
FLOTHUIS, M. Köchel-problemen. p. 76-78.	67
PAAP, W. De Schoolmuziek. Beschouwing en practijk. p. 80-83.	68
n. 4, April.	
PAAP, W. De algemene ontwikkeling van van de toonkustenaar. p. 97-98.	69
SUERMONDT, R. P. Antonin Dvorak, 50 jaar na zijn dood. p. 99-103.	70
RUTTERS, H. In memoriam Louis Zimmermann. p. 103-106.	71
SCHEEPERS, W. D. Nederlandse paaslied-eren. p. 107-108.	72
BADINGS, H. Arthur Meulemans. p. 109-112.	73
VERMEULEN, R. Internationale stemtoon. p. 112-113.	74
VLAM, CHR. C. Een uitnodiging van tsaar Peter de Grote aan een Hollands organist. p. 113-115.	75
WOUTERS, JOS. Pietro Raimondi. Een vergeten « Contrapunt virtuoos ». p. 116-118.	76
n. 5.	
PAAP, W. International Muziekcongres te Rome. p. 129-135.	77
KLOPPENBURG, W. C. M. Janacek's opera « Aus einem Totenhaus ». p. 136-141.	78

WERKER, G. Muziekpaedagogiek in onze tijd. p. 142-146.	79
Interconfessionele cursus over het geestelijk Lied. p. 147-150.	80
BUNGE, S. Een belangrijk boek van Hindemith (A composer's world, horizons and limitations. Cambridge, Mass. 1952). p. 150-152.	81
n. 6.	
PAAP, W. Bij het 125-jarig bestaan van de maatschappij tot bevordering der toonkunst. p. 161-163.	82
WERKER, G. De achtste symphonie van Gustav Mahler. p. 164-168.	83
VORDING, A. De « Six chansons » van Paul Hindemith. p. 177-179.	84
AMERONGEN, A. VAN. Pleidooi voor Glazounow. p. 179-183.	85
n. 7, Juli 1954.	
PAAP, W. Drie belangrijke voorstellingen tijdens het Holland-Festival 1954. (Strauss: Elektra; Janacek: Aus einem Totenhaus; Verdi: Otello). p. 193-198.	86
KEE, P. Gerardus Havingha (1696-1753). p. 199-202.	87
DE LEEUW, T. Samenkomst van belgische en nederlandse componisten. p. 205-207.	88
NOLTHENIUS, H. « Wiener saison 1954 ». p. 207-211.	89
VELDHUGZEN, M. Een kindermuziekweek op burg Fürsteneck. p. 211-214.	90
ONNEN, F. Het festival van Straatsburg. p. 215-217.	91
DE GEUS, J. Over het transponeren van liederen. p. 217-219.	92
ONNEN, F. Parijs: Nederlands Kamerkoor. p. 220-222.	93
VREDENBURG, M. Hannover: Congres Jeunesses Musicales. p. 219-220.	94
n. 8, Augustus 1954.	
PAAP, W. Holland-Festival 1954: naar een Nederland muziekfest. p. 233-239.	95
PAAP, W. Het toonkunstfeest te Rotterdam. p. 239-241.	96
PAAP, W. Orgeldagen te Haarlem. p. 241-244.	97
n. 9, September 1954.	
PAAP, W. Wereldmuziekcongres te Kerkrade. p. 265-270.	98
REESER, E. Salzburg 1954. p. 274-277.	99
ONNEN, F. Het zevende muziekfestival van Aix-en-Provence. p. 277-281.	100
VELLEKOOP, G. Een eerste nederlandse muziekweek voor kinderen. p. 281-283.	101
TIMMERMANS, F. Carillons in de nieuwe wereld. p. 287-289.	102

n. 10, October 1954.	
VAN DAM, A. C. Een zangspel in de bergen. p. 311-313.	103
VAN DER HEIJDE, M. « Congrès du rythme » te Genève. p. 313-315.	104
BERGHOUT, H. « Jonge » muziek en Passau. p. 315-318.	105
BOL, H. De ware gedaante van Boccherini's « Celloconcert in BES ». p. 318-320.	106
WARMELO, W. VAN Op zoek naar volksliederen in Zuid-Afrika. p. 321-325.	107
n. 11, November, 1954.	
PAAP, W. Een goed voorbeeld. p. 337-338.	108
KULLBERG, L. Naar een radiofonische Kunstvorm. p. 340-342.	109
DE JONG, W. C. Internationale orgelweek te Düsseldorf. p. 343-347.	110
VELDHUYZEN, M. Kasseler Musiktage. p. 347-349.	111
PAAP, W. Heenri Zagwijn. p. 349-351.	112
PAAP, W. Frans van Amelsvoort. p. 352-354.	113
ONNEN, F. Tweede Festival van de CDMI in Parijs. p. 354-358.	114
n. 12.	
DE KLERK, J. Een motet van Orlando di Lasso op een schilderij in het Frans Halsmuseum. p. 371-374.	115
COLLETTE, J. Portatief en positief. p. 375-378.	116
KLOPPENBURG, W. C. M. Nicolas Dalayrac (1753-1809). p. 378-383.	117
OTTEN, M. De blokfluit in de kamermuziek. p. 384-386.	118
VAN DER VEEN, J. Schumanns Manfredmuziek. p. 387-390.	119
BORN, W. De muziekopleiding in Joegoslavië. p. 390-392.	120
DE LEEUW, T. Debussy en de exotische muziek. p. 395-397.	121
PAAP, W. Stereo-nagalm in de concertzaal. p. 398-399.	122
MONTHLY MUSICAL RECORD, 1954, v. 84, n. 953, January.	
HYATT KING, A. The past, present and future of the thematic catalogue (I). p. 10-13.	123
n. 954, February.	
RAYNOR, H. The case of Holst: an interim report (I). p. 31-34.	124
HYATT KING, A. The past, present and future of the thematic catalogue. (II. seg. e fine). p. 39-46.	125
n. 955, March-April.	
ARNOLD, D. Notes on two movements of the Monteverdi « Vespers ». p. 59-66.	126

- GODMAN, S. Francis William Galpin: music maker (I). p. 66-70. 127
- RAYNOR, H. The case of Holst: an interim report. (seg. e fine) p. 70-73. 128
n. 956, May.
- GODMAN, S. Francis William Galpin: music maker (II. seg e fine). p. 96-100. 129
n. 957, June.
- ABRAHAM, G. Passion music from Schütz to Bach. (continuaz, da ott.-nov. 1953). p. 115-119. 130
n. 958, July-August.
- PAYNE, E. Rubra's contrapuntal textures, p. 143-150. 131
- ABRAHAM, G. Passion music from Schütz to Bach (seguito). p. 152-156. 132
n. 959, September.
- ABRAHAM, G. Passion music from Schütz to Bach (seg. e fine). p. 175-178. 133
n. 960, October.
- STEVENS, D. The background of the «In nomine». p. 199-205. 134
- GODMAN, S. Goethe and Handel (I). p. 205-210. 135
n. 961, November.
- DICKINSON, A. E. P. John Bull's fugal style. p. 227-235. 136
- ANTCLIFFE, H. Mahler and modern dutch music. p. 235-237. 137
- GODMAN, S. Goethe and Handel (II). p. 238-241. 138
n. 962, December.
- DALE, K. Grieg discoveries. p. 255-258. 139
- OTTAWAY, H. The piano music of John Ireland. p. 258-266. 140
- GODMAN, S. Goethe and Handel (III). p. 267-270. 141
- MUSIC & LETTERS**, 1954, v. 3, July.
- DART, TH. A new source of early English organ music. p. 201-204. 142
- KEYS, J. Rubbra's viola concerto, p. 204-205. 143
- FORTUNE, N. Italian 17th century singing. p. 206-219. 144
- LLOYD, LL. S. The strike-notes of church belles. p. 227-232; 240. 145
- LANDON, H. C. R. Greetings to Kurt Eulenburg. p. 233-235. 146
- DALE, K. Memories of Marion Scott. p. 236-340. 147
- DART, TH. Annales musicologiques. Tome I. Paris, 1953 (recensione). p. 241-243. 148
- STEVENS, D. John Dunstable: Complete works Ed. by M. Bukofzer. (Musica britannica vol. VIII). (recensione). p. 256-258. 149
- ROSE, B. Complete organ works, by

- Dietrich Buxtehude. Ed. by J. Hedar. (Copenhagen) (recensione). p. 260-261. 150
- KINGDOM WARD, M. Mozart and the flute. p. 294-308. 151
- ARNOLD, D. Croce and the English madrigal. p. 309-319. 152
- BARFORD, PH. T. Beethovens last sonata. p. 320-331. 153
- PAULY, R. G. Alessandro Scarlatti's «Tigrane». p. 339-346. 154
- MONTAGU-NATHAN, M. Balakirev letters Calvocoressi. p. 347-360. 155
- MARLOW, A. N. Orpheus in ancient literature. p. 361-370. 156
- DICKINSON, A. E. F. The music of Ralph Vaughan Williams, by Frank Howes. Oxford Univ. Press., (recensione). p. 370-372. 157
- DEAN, W. A critical dictionary of composers and their music, by Percy M. Young. London, 1954 (recensione). p. 384-386. 158
- ARNOLD, D. Claudio Monteverdi und das musikalische Drama, by Anna Amalie Abert. Lippstadt, 1953 (recensione). p. 390-392. 159
- THE MUSIC REVIEW**, 1954, vol. 15, n. 1, Febr.
- LONDON, H. C. RABBINS. The original versions of Haydn's first «Salomon» Symphonies. p. 1-32. 160
- MONTAGU-NATHAN, M. The origin of «The Golden Cockerel». p. 33-38. 161
- MANN, M. Reaction and continuity in musical composition. p. 39-46. 162
- WEIGERT, M. Busoni at Weimar in 1901. p. 47-54. 163
n. 2, May.
- GUI, V. Rossini's «Barber of Seville» and its overture. p. 89-92. 164
- BROWN, M. J. E. Some unpublished Schubert songs and song fragmentes. p. 93-102. 165
- PAYNE, E. Vaughan Williams and folk-song. The relation between folk-song and other elements in his comprehensive style. p. 103-126. 166
n. 3, August.
- BARFORD, PH. T. The idea of fugue. p. 173-181. 167
- DURR, A. Bach's «Magnificat» p. 182-190. 168
- BRISKIER, A. Piano transcriptions of J.S. Bach. p. 190-202. 169
n. 4, November.
- PERLE, G. The harmonic problem in twelve-tone music. p. 257-267. 170
- STEPHAN, R. Hindemith's Marienleben (1922-1948). An assessment of its two versions. p. 275-287. 171
- CARDEN, N. Hindemith and nature. p. 288-306. 172

- MUSICA** 1954, v. 8, n. 5.
- RIEMER, O. Musikästhetik-nicht gefragt? Zur Zentenar-Erinnerung an Hanslicks Buch «Vom musikalisch-Schönen» (1854). p. 175-178. 173
- BOSE, F. Volksmusik in Indien. Mit fünf Aufnahmen von Anneliese Meinitz. p. 178-182. 174
- DALAL, N. Die Pflege der indischen Kunstmusik. p. 182-185. 175
- MISCH, L. Das übergangene Wiederholungs Zeichen. Gedanken zur Konzertpraxis. p. 185-189. 176
n. 6,
- BAUM, G. Musikalische Wiedergabe im Lichte der Typenlehre II. p. 223-226. 177
- KRAUSE, E. Der Musiker Mährens. Zum 100. Geburtstag von Leos Janáček (3 Juli). p. 230-232. 178
- KRAUSE, E. Moral im Musikunterricht. p. 232-235. 179
n. 7, Juli.
- HAMEL, F. Jugend und Musik. p. 271-273. 180
- EHMANN, W. Im Spannungsfeld der Singbewegung. p. 273-279. 181
- GOTSCH, G. Von der musikalischen Erneuerung zur musischen Bildung. p. 279-282. 182
- WIORA, W. Junge Musik und europäisches Volkslied. p. 282-285. 183
- BRODDE, O. Singbewegung und evangelische Kirchenmusik. I. p. 286-288. 184
- LIPPHARDT, W. Singbewegung in der katholischen Jugend. p. 289-291. 185
- JODE, F. Pro musica innerhalb der Jugendmusik von Volk zu Volk. p. 291-292. 186
n. 8, August.
- MOSER, H. Monumentale und intime Musik. Zur Bedeutung des Besetzungsformats. p. 333-335. 187
- MEUSEL, W. Das «Schöpferische Prinzip» im Unterricht. p. 336-338. 188
- FAHNRICH, H. Rollands «Johann Christoph» als musikgeschichtliche Quelle. p. 338-341. 189
n. 9, Sept.
- HENLE, G. Über die Herausgabe von Urtexten. p. 377-380. 190
- HONEGGER, M. Georges Migot. Zur Erneuerung der französische Vokalmusik. p. 381-383. 191
- BASER, F. Auswege aus dem Musikkritiker-Elend. Zum Thema «Lokalreporter». p. 384-386. 192
- PINTHUS, G. Musikleben in Israel. p. 386-390. 193

- n. 10, Oktober.
- ERDMANN, H. Neue Lebensnähe! Zu den Reformbestrebungen der Schulmusik. p. 433-460. 194
- KELLER, H. Neues über Domenico Scarlatti. p. 436-439. 195
n. 11, November.
- OBERBORBECK, F. Zur typologie der Musikbegabung. p. 473-476. 196
- GURLITT, W. Charles van den Borren. p. 477-481. 197
- SCHARNAGE, A. Aurelius Augustinus «De Musica». p. 481-483. 198
- REISFELD, B. Die Gefahr der Mechanisierung. p. 488-489. 199
- PAFFRATH, H. Komponistenporträt: Lorenzo Perosi. p. 503-504. 200
n. 12, Dezember.
- WOLFF, H. C. Zur Wiedergeburt des religiösen Musik Theaters. p. 525-527. 201
- RIEMER, O. Ars und Scientia. Zum 75. Geburtstag Fritz Steins. p. 527-529. 202
- LINDLAR, H. Britten Britannicus. Aspekte der englischen Musik. p. 532-534. 203
- UNGERER, J. D. IX Sagra musicale umbra. p. 545-546. 204
- MUSICA DISCIPLINA**, v. 8, 1954.
- BRAGARD, R. Le Speculum musicae du compilateur Jacques de Liège. II. p. 1-17a. 205
- DITTMER, L. A. An English Discantum volumen. p. 19-59; 3 tav. 206
- REANEY, G. The manuscript Chantilly, Musée Condé 1047. p. 59-113. 207
- BOWLES, E. A. Haut and bas: the grouping of musical instruments in the middle ages. p. 115-140. 208
- FELDMANN, F. Untersuchungen zum Wort-Ton-Verhältnis in den Gloria-Gredo-Sätzen von Dufay bis Josquin. p. 141-171. 209
- KEMPERS, K. PH. B. A composition by Clemens non Papa in a 16th century painting. p. 173-175; 2 tav. 210
- MUSICA SACRA** (Malines), v. 55, 1954, n. 1, Mars.
- GOFFINET, L. e H. Kan. Jul. Vyverman, de directeur van het hoger Interdiocesaan Instituut voor Kerkmuziek. p. 3-21. 211
- STAQUET, P. A' propos des nouveaux cantiques français. p. 22-34. 212
- DE JONG, M. Retrospectieve en hedendaagse beschouwingen over de dissonant-functie in het contrapunt. p. 35-44. 213
- TINEL, P. Le cinquantenaire du «Motu Proprio». («Le Soir», dim. 6 dic. 1953). p. 46-48. 214

- n. 2, Junii.
- AUDA, A. A' qui appartient la priorité de la méthode de transcription d'après le tactus? p. 62-67. **215**
- GOFFINET, L. Meester Arthur Meulemans 70 jaar. p. 68-72. **216**
- STAQUET, L. A' propos des nouveaux cantiques français. p. 72-73. **217**
- DE SCHRIJVER, K. Scheppen en gemieten, getoetst aan de affectentheorie van het einde der zeventiende, begin achttiende eeuw. p. 74-92. **218**
- TINEL, P. La « Cène des Apôtres » et le « Stabat Mater » de Palestrina-Wagner (« Le Soir », dim. 9 Mai 1954). p. 112-115). **219**
- n. 3 September.
- Mémorial des fêtes jubilaires de l'Institut Supérieur Interdiocésain de musique sacrée. (Institut Lemmens), Malines, 1879-1954. **220**
- n. 4, December.
- MERTENS, F. Considérations sur la technique vocale et le style dans le chant d'ensemble. p. 225-236. **221**
- DE LAET, E. Beschouwingen over de elektronische orgels. p. 237-241. **222**
- DE LAET, E. A' propos des orgues électroniques p. 241-245. **223**
- VYVERMAN, J. Het Internationaal Congres voor katholieke kerkmuziek te Wenen. (4-10 oct. 1954) p. 246-249. **224**
- SCHOUTEN, J. Het wereldmuziek-Concours 1954 in Kerkrade (Ned. Limburg), p. 250-254. **225**
-
- THE MUSICAL QUARTERLY**, 1954, v. 40, n. 2, April.
- PIROTTA, N. Temperaments and tendencies in the florentine camerata. p. 169-189. **226**
- PLAMENAC, D. An unknown composition by Dufay? p. 190-200. **227**
- MINTZ, D. Some aspects of the revival of Bach. p. 201-221. **228**
- VLASTO, J. An elizabethian anthology of rounds. p. 222-234. **229**
- WARD, J. F. Correa de Arauxo: Libro de tientos. Barcellona, 1952 (recensione). p. 244-247. **230**
- LOWELL, J. H. The Julliard report on teaching the literature and materials on music. New York, 1953 (recensione). p. 248-250. **231**
- KRENEK, E. Arleitung zur Zwölftonkomposition by Hanns Jelinek. Vienna, 1952 (recensione). p. 250-256. **232**
- ELLINWOOD, L. Englis & Scottish psalm & hymn tunes, c. 1543-1677, by Maurice Frost. London, 1953. (recensione). p. 256-260. **233**

- P. H. L. Annales musicologiques, vol. I. Paris, 1953 (recensione). p. 266-274. **234**
- HANLEY, E. Chorale variations. Johann Gottfried Walther: Meinen Jesum lass'ich nicht; Jesu meine Freude; Georg Böhm: Ach wie nichtig, ach wie flüchtig; Auf meinen lieben Gott; Herr Jesu Christ, dich zu uns wend. (Disco Haydn) (recensione). p. 289-294. **235**
- GUENTNER, F. J. Gregorian chants. vol. I-III. (Dischi Period) (recensione). p. 302-305. **236**
- SLONIMSKY, N. Janacek: Slavonic Mass. (Disco Urania) (recens.) p. 305-306. **237**

n. 3, July.

- EINSTEIN, A. The conflict of word and tone. p. 329-349. **238**
- CURTISS, M. Bizet, Offenbach, and Rossini. p. 350-359. **239**
- GREENE, R. L. John Dunstable: a quincentenary supplement. p. 360-363. **240**
- MELLERS, W. John Bull and English keyboard music. I. p. 364-383. **241**
- WORNER, K. H. Current chronicle: Germany (Arnold Schönberg's biblical opera Moses and Aaron) (recensione). p. 403-412. **242**
- SIEBERT, F. M. Patterns of protestant church musik, by Rob. M. Stevenson, Durham, 1953. The history of american church music, by Leon Ellinwood, New York, 1953. (recensioni). p. 421-424. **243**
- GUENTNER, F. J. Chant grégorien. Choeur des moines de l'Abbaye Saint Pierre de Solesmes... (dischi London AA). (recens.). p. 444-450. **244**
- KENTON, E. Giovanni Gabrieli: Motets from Symphoniae sacrae, Liber I (1597), Liber II (1615). (Disco Cambridge CRS). (recens.). p. 456-459. **245**
- P. A. L. Mendelssohn: St. Paul. (Disco Vox P. L.) (recens.) p. 467-569. **246**
- TITCOMB, C. Old Italian masters. Organ works. (Dischi Period SPL) (recens.). p. 477-479. **247**

n. 4, October.

- AUSTIN, W. Santayana as a critic of music. p. 497-508. **248**
- HARLEY, J. Music and a musicians in restoration London. p. 509-520. **249**
- DEMUTH, N. A musical backwater (su « Esther » di J. Moreau e Racine). p. 533-547. **250**
- MELLERS, W. John Bull and English keyboard music. p. 548-571. **251**
- GRADENWITZ, P. Current chronicle: Israel (Darius Milhaud: David). p. 575-580. **252**
- LOWINSKY, E. Monumenta musicae bel-

- gicae. 7 vol. Antwerpen, 1938-51. (recensione). p. 595-606. **253**
- WINTERNITZ, E. I disegni musicali del Gabinetto degli « Uffizi » (L. Parigi). Firenze, 1951. **254**
- Mostra di strumenti musicali in disegni degli Uffizi (L. Marcucci), ivi, 1952. **255**
- Strumenti musicali nei dipinti della Galleria degli Uffizi (M. Bernardi-A. Della Corte). Torino, 1952. **256**
- Catalogo della Mostra Corelliana. Roma, 1954 (recensioni). p. 608-614. **257**
- SIEBERT, F. M. Die Musik im frühevangeli-schen Osterreich (H. J. Moser). Kassel 1954 (recensione). p. 615-619. **258**
- TITCOMB, C. Hindemith: Three Sonates for organ. (Disco Lyricord) (recensione). p. 626-628. **259**
- GOLDMAN, R. F. Pezel: Tower and festive music of the 17th century (disco CMS) (recensione). p. 628-629. **260**
- LUPER, A. T. Victoria: Masses « O magnum mysterium » and « O quam gloriosum » (disco Lyrychord) (recensione). p. 630-632. **261**
- KERMAN, J. John Wilbye: English madrigals (disco Westminster). Thomas Morley: Elisabethian madrigals, canzonets, ballets (disco Esoteric) (recensioni). p. 634-635. **262**

THE MUSICAL TIMES, 1954, v. 95, n. 1336.

- BLOM, E. Grove V: A task of restoration. p. 300-303. **263**
- SKELTON, G. Schönberg's « Moses and Aron ». p. 304-305. **264**
- HOLLANDER, H. Leos Janacek - A centenary appreciation. p. 305-306. **265**
- STEVENSON, R. Busoni's « Arlecchino ». p. 307-308. **266**
- DENT, E. J. « Venetian Opera in the seventeenth century ». By Simon Towneley-Worsthorne. (recens.). p. 310-312. **267**
- PYKE, H. « Music for the piano ». A handbook of concert and teaching material from 1580 to 1952. By James Friskin and Irwin Freundlich. « Music for the voice ». A descriptive list of concert and teaching material. By Sergius Kagen (recens.). p. 312-313. **268**
- CHERNIAVSKY, D. « Music in the life of Albert Schweitzer »: selections from his writings. Ed. by Charles R. Joy (recens.) p. 313. **269**
- HENDERSON, A. M. Personal memories of Vierne. p. 318. **270**
- MILNER, A. Machaut's Messe Notre-Dame. p. 323-324. **271**

- BRINDLE, R. S. The Rome Internat. Conference of contemporary music. p. 328-329. **272**
- n. 1337.
- HELM, E. Charles Ives, American composer. p. 356-361. **273**
- PIMSLEUR, P. The French Maitrise. p. 361-362. **274**
- OTTAWAY, H. Nielsen's Sixth symphony. p. 362-363. **275**
- CARNER, M. « Schubert's variations ». By Maurice J. E. Brown, (recens.). p. 364-365. **276**
- EMERY, W. « The interpretations of music ». By Thurston Dart. (recens.). p. 365-366. **277**
- SALTER, L. « The music of Liszt ». By Humphrey Searle. (recens.). p. 366-367. **278**
- DICKINSON, A. E. F. « Musicians in English society ». By Walter L. Woodfill. (recens.). p. 367-368. **279**
- JACOB, A. « London symphony: portrait of an orchestra ». By Hubert Foss and Noël Goodwin. (recens.). p. 368-369. **280**
- CAMERON, F. « A study of Grieg's harmony ». With special reference to his contribution to musical impressionism. By Dag Schjelderup-Ebbe. (recens.). p. 369. **281**
- n. 1338.
- BLOM, E. Richard Capell (23 March 1885-21 June 1954). p. 417-419. **282**
- EMERY, W. An american manuscript: two unknown pieces Bach? p. 428-430. **283**
- GODMAN, S. The Mac Dermott Collection of Sussex music. p. 436-438. **284**
- n. 1339, Sept.
- MILNER, A. Rhythmic techniques in the music of Michael Tippett. p. 468-470. **285**
- LANDERS, L. G. D. A forgotten Westminster Abbey festival. p. 470-472. **286**
- GODDARD, P. Howells's « Missa Sabrenensis ». p. 472-474. **287**
- n. 1340, October.
- EMERY, W. A rationale of Bach's symbolism. p. 533-536. **288**
- PECK, R. The Oriana madrigal Society (1904-1954). p. 537-539. **289**
- n. 1341, November.
- RAYNOR, H. Some reflections upon the Viennese Mass. p. 592-596. **290**
- EMERY, W. A rationale of Bach's symbolism. p. 597-600. **291**
- BLOM, E. Beethoven studies, by Ludwig J. Misch. Birmingham, s. d. (recensione). p. 601-603. **292**

- n. 1342, December.
- WARRACK, J. Walton's «Troilus and Cressida». p. 646-649. **293**
- GARDNER, J. A note on Brahms's Requiem, p. 649-651. **294**
- HUGHES, S. Verdi and the censors. p. 651-653. **295**
- HARLEY, J. A note on Hindemith's theory of tonal relations. p. 670. **296**
- SMITH BRINDLE, R. Italy: «Sagra Musicale Umbra» at Perugia. p. 673-674. **297**
-
- MUSIK UND ALTAR**, v. 6, 1953-54, 6. Mai-Juni, 1954.
- AENGEVOORT, J. Ursprung und Entwicklung der Fronleichnamspzession. p. 221-223. **298**
- SCHWARTZ, JOS. Versuche zur Neugestaltung der Fronleichnamspzession. p. 223-226. **299**
- QUACK, E. Musik zur Fronleichnamspzession. p. 226-229. **300**
- v. 7, 1954-55, n. 1, Juli-August 1954.
- LIPPHARDT, W. Marienlob im einstimmigen Gesang. p. 1-6. **301**
- QUACK, E. Die Einheitslieder in den neuen Diözesangesangbüchern, p. 6-10. **302**
- AENGEVOORT, J. Kleine Chorallehre. p. 10-12. **303**
- HOFFMANN, G. Hans Humpert. p. 13-16. **304**
- n. 2, Sept.-Okt. 1954.
- HERRMANN, F. Musik im Heiligen Geiste. p. 41-43. **305**
- HAMMER, JOS. Pius X und die Kirchenmusik. p. 43-45. **306**
- LIPPHARDT, W. Marienlob im einstimmigen Gesang. p. 46-48. **307**
- KLAUS, G. Girolamo Frescobaldi (1583-1643). p. 48-52. **308**
- WALDHELM, PH. Orgel und Sängerkhor im Liturgischen Raum. p. 53. **309**
- KEMPER, JOS. - AENGEVOORT, J. Zum Problem des Choralrhythmus. p. 54-60. **310**
- AENGEVOORT, J. Kleine Chorallehre. p. 61-64. **311**
- LEUTE, E. Einführung eines Kirchenliedes. p. 65-67. **312**
- n. 3, November-Dezember.
- BEIERWALTES, W. Corde cantare. Gedanken des hl. Augustinus über das Singen. p. 81-83. **313**
- ROGGISCH, W. Das Hochamt als Gemeinschaftsfeier. p. 83-91. **314**
- IRTENKAUF, W. Guido Maria Dreves, ein grosser Hymnologe. p. 93. **315**
- LIPPHARDT, W. Marienlob in der mehrstimmigen Musik des Mittelalters. p. 94-100. **316**

- WALTER, R. Georg Trexler. p. 100-104. **317**
- AENGEVOORT, J. Kleine Chorallehre (seguito). p. 105-108; 92. **318**
- KLAUS, G. Zur Restauration der Gabler-Orgel in Weingarten. p. 108-109 **319**
-
- DIE MUSIKFORSCHUNG**, 1954, v. 7, n. 1.
- SCHAAL, R. Zur Musikpflege in Kollegiatstift St. Moritz au Augsburg. p. 1-24. **320**
- SCHNEIDER, TH. Organum hydraulicum. p. 24-39. **321**
- WOLFF, H. CH. Die geistlichen Oden des Georg Tranoscius und die Odenkompositionen des Humanismus. p. 39-53. **322**
- SALMEN, W. Über das Nachleben eines mittelalterlichen Kanonmodells. p. 54-57. **323**
- BOUWS, J. Das Musikleben in Kapstadt, insbesondere am Ende des 18. und am Anfang des 19. Jahrhunderts. p. 58-64. **324**
- BRAUN, W. Ein Halesches Exemplar von Arnold Schlicks «Spiegel der Orgelmacher und Organisten». p. 66-68. **325**
- JAMMERS, E. Dürfen die Melodietöne des gregorianischen Chorals gezählt werden? p. 68-70. **326**
- NEUMANN, O. Eine Organistenprüfung (1739) in Glückstadt (Holstein). p. 70-71. **327**
- KRUEGER, W. Internationaler Musikwissenschaftlicher Kongress der Gesellschaft für Musikforschung vom 15. bis 19. Juli 1953 in Bamberg. p. 72-76. **328**
- KRINGS, A. Tagung der Arbeitsgemeinschaft für rheinische Musikgeschichte am 13. Juni 1953 in Aachen. p. 76-77. **329**
- HAASE, R. Rundfunk und Musikwissenschaft. p. 77-78. **330**
- OBERBOECK, F. Internationale Musikzieherkonferenz in Brüssel. p. 78-79. **331**
- REICKERT, G. Die Musik in Geschichte und Gegenwart... von Fr. Blume (recensione). p. 79-82. **332**
- STABLEIN, B. Ugo Sesini: Poesia e musica nella latinità cristiana dal III al X secolo. Soc. Ed. Int., 1949 (recensione). p. 83-85. **333**
- ABERT, A. A. R-Aloys Mooser: Annales de la musique et des musiciens en Russie au XVIII siècle. Tome II et III. Geneve, 1951 (recensione) p. 85-87. **334**
- REHM, W. Dragan Plamenac: A reconstruction of the French chansonnier in the Biblioteca Colombina Seville...

- (Mus. Quart. 1951 e 1952) (recensione). p. 87. **335**
- GUDEWIL, K. Walter Salmen: Das Lochamer Liederbuch. Leipzig, 1951 (recensione). p. 87-89. **336**
- GUDEWIL, K. Walter Biber: Das Problem der Melodieformel in der einstimmigen Musik des Mittelalters... Bern, 1951 (recensione). p. 89-91. **337**
- ABERT, A. A. Hans Ferdinand Redlich: Claudio Monteverdi, Life an works. London etc., 1952 (recensione). p. 91. **338**
- DUERR, A. Fred Hamel: Johann Sebastian Bach. Geistige Welt. Göttingen, 1951 (recensione). p. 91-93. **339**
- KLOTZ, H. Walter Emery: Bach's ornament, London 1953 (recensione). p. 93. **340**
- MIES, P. Beethoven: Drei Skizzenbücher zur Missa Solemnis, hrsg. von Schmidt-Görg. (Bonn), 1952 (recensione). p. 95-97. **341**
- KAHL, W. Hans Rutz: Franz Schubert: Dokumente seines Lebens und Schaffens. München, 1952. Heinrich Werlé: Franz Schubert in seinen Briefen un Aufzeichnungen. Leipzig, 1952 (recensioni). p. 97-99. **342**
- BRENNECKE, W. H. H. Stuckenschmidt. Neue Musik. Zwischen den beiden Kriegen. 1951 (recensione). p. 102-104. **343**
- ALBRECHT, H. Kirchenmusikalisches Jahrbuch. Hrsg. von K. G. Fellerer. 36. Jhr. 1952 (recensione). p. 104-105. **344**
- ALBRECHT, H. Ake Davidsson: Catalogue critique et descriptif des imprimés de musique des XVIIe et XVIIIe siècle conservés dans les bibliothèques suédoises. Upsala 1952 (recensione). p. 106. **345**
- n. 2.
- ROHWER, J. Zur Frage der Natur der Tonalität und des auditiven Musikbegriffs. p. 129-142. **346**
- TILLYARD, H. J. W. Gegenwärtiger Stand der byzantinischen Musikforschung. p. 142-149. **347**
- GENNRICH, F. Grundsätzliches zur Rhythmik der mittelalterlichen Monodie. p. 150-176. **348**
- WIRTH-STOCKHAUSEN, J. Friedrich Chrysander Briefe an Julius Stockhausen. p. 176-199. **349**
- WELLEK, A. In memoriam Georg Anschütz. p. 199-201. **350**
- FORNAÇON, S. An Wasserflüssen Babylon. Auf den Spuren einer Modellweise. p. 202-205. **351**
- JERGER, W. Ein unbekannter Brief

- Johann Gottfried Walthers an Heinrich Bokemeyer. p. 205-207. **352**
- HESS, W. Unbekannte Werke Beethovens für Blasinstrumente. p. 207-210. **353**
- DREIMÜLLER, K. Neumen als Korrekturzeichen in mittelalterlichen Handschriften. p. 210-211. **354**
- ZAGIBA, F. Die Bedeutung der Wiener Universität für die slavische Musikwissenschaft. p. 211-215. **355**
- Jm Jahre 1953 engeommene musikwissenschaftliche Dissertationen. p. 215-221. **356**
- HUSMANN, H. Aron Marko Rothmüller: Die Musik der Juden. Zürich, 1951 (recensione). p. 222. **357**
- SCHNOOK, H. Irmgard Becker-Glauch: Die Bedeutung der Musik für die Dresdener Hoffeste bis in die Zeit Augusts des Starken. Kassel, 1951. (recensione). p. 222-224. **358**
- HUSMANN, H. Arnold Geering: Die Organa und mehrstimmigen Conductus in den Handschriften des deutschen Sprachgebietes vom 13. bis 16. Jahrhundert. Bern, 1952 (recensione). p. 225. **359**
- HUSCHEN, H. Aribo Scholasticus: De Musica, ed. Joseph Smits van Waesberghe. Rom, 1951 (recensione). p. 225-227. **360**
- HUSMANN, H. Das Cantuagium des Heinrich Eger on Kalkar 1328-1408, hrsg. von H. Hüsch. Köln-Krefeld, 1952. (recensione). p. 227. **361**
- HUSMANN, H. Poetische technik musikalische Form und Sprachgestaltung der Meistersinger. Bert Nagel: Der deutsche Meistersang. Heidelberg 1952. (recensione). p. 227-228. **362**
- MOSER, H. J. Wilfried Brennecke: Die Handschrift A.R. 940/41 der Proske-Bibliothek zu Regensburg. Ein Beitrag zur Musikgeschichte in zweiten Drittel des 16. Jh. Kassel, 1953 (recensione). p. 228-229. **363**
- SCHNEIDER, TH. Der Marock, seine Orgeln und seine Musik in Oberschwaben, zugleich der Bericht über die Tagung in Ochsenhausen 1951, hrsg. von Walter Supper. Berlin-Darmstadt. 1952 (recensione). p. 229-231. **364**
- MIES, P. Kurt von Fischer: C.Ph.E.Bachs Variationenwerke. Belgisch Tijdschr. voor Muziekwetenschap, 1952 (recensione). p. 231. **365**
- SIEVERS, G. Johann Nepomuk David. Die Jupiter Symphonie. Eine studie über die thematisch-melodischen Zusammen... Göttingen, 1953 (recensione). p. 231-232. **366**
- KAHL, W. Karl Kobald: Beethoven. Zü-

rich (etc.), 1953, (recensione), p. 232-233. 367

KAHL, W. Willy Hess: Le Opere di Beethoven e la loro edizione completa. Trad. di G. Biamonti. Roma, 1953 (recensione). p. 233-234. 368

KAHL, W. Ann Gertrud Huber: Ludwig van Beethoven. Zürich, 1953 (recensione). p. 234. 369

MOSER, H. J. Walther Vetter: Der Klassiker Schubert. Leipzig, 1953 (recensione) p. 234-235. 370

HOERBURGER, F. Anuario musical: vol. III u. IV. Barcelona 1948 u. 1949 (recensione). p. 239-241. 371

SIETZ, R. Alois Melichar: Die unteilbare Musik. Wien-London, 1952 (recensione), p. 241-242. 372

HUSMANN, H. J. Murray Barbour: Tuning and temperament, a historical survey. Michigan, 1951 (recensione). p. 242-243. 373

ADRIO, A. Nicolaus Zangrüs: Geistliche und weltliche Gesänge, bearb. von Hans Sachs. Wien, 1951 (recensione). p. 244-246. 374

REICHERT, G. Georg Reutter der Jüngere: Kirchenwerke... bearb. von P.N. Hofer. Wien, 1952 (recensione). p. 246-247. 375

ALBRECHT, H. Anthologie de la chanson parisienne au XVIIe siècle. Monaco, 1953 (recensione). p. 247-249. 376

REICHERT, G. Hans Engel: Das mehrstimmige Lied des 16. Jahrhunderts in Italien, Frankreich un England. Köln-Heemstede, (1952) (recensione). p. 250-251. 377

n. 3

STABLEIN, B. Von der Sequenz zum Strophenlied. p. 257-268. 378

MEIER, B. Caput. Bemerkungen zur Messe Dufays und Ockeghems. p. 268-276. 379

HERING, H. Das Tokkatische. p. 277-294. 380

DAHNIK - BAROFFIO, E. Nicola Hayms Anteil an Händels Rodelinde-Libretto. p. 295-300. 381

BECKER, H. Meyerbeer Ergänzungsarbeit an Webers nachgelassener Oper « Die drei Pintos ». p. 300-312. 382

NOACK, F. Hofkonzerte zu Darmstadt 1780 bis 1790. p. 312-218. 383

SIEVERS, G. Analyse des Finale aus Mozarts Jupiter-Symphonie. p. 318-332. 384

CHAILLEY, J. Paul-Marie Masson (19 Sept. 1882-27 Jan. 1954). p. 332-334. 385

ZINGEL, H. J. Die Kreuzsaitige « Arpa de dos ordenes ». p. 335-336. 386

FORNAÇON, S. Jakob Dachser. p. 336-337. 387

LEBERMANN, W. Zue Besetzungsfrage der Concerti grossi von A. Vivaldi. p. 337-339. 388

HAMANN, F. Das Orgelregister Suona della molla. p. 339-340. 389

SCHAAL, R. Claudio Sartori: Bibliografia della musica strumentale italiana stampata in Italia fino al 1700. Firenze, 1952 (recensione). p. 342. 390

GERSTENBERG, W. Ralph Kirkpatrick: Domenico Scarlatti. Princeton, 1953 (recensione). p. 342-343. 391

KAHL, W. Karl H. Wörner: Geschichte der Musik. Göttingen, 1954 (recensione). p. 344-346. 392

BRAKE, F. Hans Schnoor: Geschichte der Musik Gütersloh, 1953 (recensione). p. 346-350. 393

STEPHENSON, K. Musikgeschichte Lübeck. Bd. 1. Weltriche Musik von Johann Hennings - Bd. 2. Geistliche Musik, von Wilhelm Stahl. Kassel-Basel, 1951/52 (recensione). p. 350-351. 394

ALBRECHT, H. Willi Kahl: Studien zur Kölner Musikgeschichte des 16. und 17. Jahrhunderts. Köln-Krefeld, 1953 (recensione). p. 351-352. 395

REDLICH, H. F. Fritz Rothschild: The lost tradition in music. Rhythm and tempo in J. S. Bach's time. London, 1953 (recensione). p. 352-353. 396

WIRTH, H. Lexikon der Symphonie, hrsg. von Kurt Blaukopf. Köln, 19... (recensione). p. 353-354. 397

MOSER, H. J. Bericht über den Internationalen Kongress für Kirchenmusik in Bern 1952. Bern, 1953 (recensione). p. 354-355. 398

STANDER, W. Henry George Farmer: Oriental studies. London, 1953 (recensione). p. 368-370. 399

DURR, A. Georg Philipp Telemann: Der harmonische Gottesdienst. 72 Solokantate für 1 Singstimme, 1 Instrument und Basso Continuo. Hamburg 1725/26. Hrsg. von Gustav Fock. Kassel-Basel, 1953 (recensione). p. 373-376. 400

n. 4.

WIRTH, H. Guglielmi Dufay: Opera omnia ed. Besseler. Rom, 1951. (recensione). p. 376-377. 401

ALBRECHT, H. Charles von Borren achtzig Jahre alt. p. 385-386. 402

JERGER, W. Die Musikpflege in der ehemaligen Zisterzienserabtei St. Urban mit Katalog neu aufgefundener Musikdrucke des 18. Jahrh. p. 386-396. 403

WESSELY, O. Tubigensia. p. 397-402. 404

FEDERHOFER, H. Annibale Penin. p. 402-414. 405

QUOIKKA, R. Christoph Harant von Pol-

schitz und seine Zeit. Ein Kapitel aus der böhmischen Musikgeschichte der Renaissance. p. 414-429. 406

PFANNKUCH, W. J. S. Bachs « Musikalisches Opfer ». p. 440-453. 407

HICKMANN, H. Gestalt und Funktion. p. 454-455. 408

HOLM, T. Neue Daten zur Lebensgeschichte Johann Nicolaus Hanffs. p. 455-457. 409

REIMANN, M. Zur Spielpraxis der Klaviervariation des 16. bis 18. Jahrhunderts. p. 457-459. 410

STEGLICH, R. Kleiner Beitrag zur Bach-Interpretation. p. 459-460. 411

PRESSER, D. Jahrestagung der Arbeitsgemeinschaft für Rheinische Musikgeschichte. p. 466. 412

BIRKNER, G. Entretiens d'Arras 1954. p. 467. 413

BRENNECKE, W. Journées internationales d'études sur la musique instrumentale (28. März bis 2. April 1954 in Paris). p. 468-469. 414

Vorlesungen über Musik an Universitäten und Hochschulen p. Wintersemester 1954/1955. p. 469-474. 415

WIORA, W. Nicolai Hartmann: Aesthetik. Berlin, 1953 (recensione). p. 475-477. 416

ALBRECHT, H. Collectanea historiae musicae I. Firenze, Olschki, 1953 (recensione). p. 478-480. 417

DAS MUSIKLEBEN, 1954, v. 7, n. 5.

FRIEDLANDER, W. Probleme und Methoden der Musiksoziologie. p. 161-164. 418

REINHARD, K. Konsonanz und Dissonanz in japanischer Sicht. p. 171-173. 419

STRUTH, S. Künstler von heute: Georg Solti: Rettung des Repertoire-Theaters. p. 174-175. 420

RODEMANN, A. In Frankfurt: Dreimal Strawinsky bei den Städtischen Bühnen. p. 175-176. 421

SCHUBERT, R. Rudi Stephans Oper « Die ersten Meuschen ». p. 176-177. 422

SCHMIDT-GARRE, H. Monteverdis « Orpheus » in der Fassung von Carl Orff. p. 177. 423

HERRMANN, E. Zum 75. Geburtstag von Joseph Haas. Haas-Tage in München und in Stuttgart. p. 177-179. 424

n. 6

STUCKENSCHMIDT, H. H. Möglichkeiten der Oper. p. 201-203. 425

VIETTA, E. Oper und Theater. p. 204-206. 426

HOLDERMANN, A. Tradition und Bildung: Das Erlebnis der Oper. p. 207-208. 427

MOSER, H. J. « Musikalisches Biedermeier »: Die deutsche Spieloper. p. 208-210. 428

STRUTH, S. Künstler von heute: Helmuth Roloff. p. 216-217. 429

n. 7-8, Juli/Aug.

Musik und Technik, p. 241-242. 430

EIMERT, H. Der Komponist und die elektronischen Klangmittel. p. 242-245. 431

GENZMER, H. Das Mixtur-Trautonium. p. 245-247. 432

KOSTER, E. Musik und Fernsehen. p. 247-250. 433

BONTE, H. G. Vom plastischen Hören im Rundfunk. p. 250-252. 434

STEINHAUSEN, H. W. Der heutige Stand der Schallplattentechnik. p. 253-256. 435

ESSEN, O. v. Aus der Arbeit des Phonetischen Laboratoriums: Die ausgemessene Stimme. p. 257-259. 436

STRUTH, S. Künstler von heute: Kurt Redel. p. 259-260. 437

RODEMANN, A. Hermann Reutters « Witwe von Ephesus ». p. 268. 438

Das Wort als Interpret: Stefan Zweig über Ferruccio Busoni. p. 280-282. 439

HOBOKEN, E. v. Die Bestattung des Craniums von Joseph Haydn. p. 283-285. 440

n. 9, Sept.

HOLL, K. Zu Hindemiths « Mathis der Maler ». p. 297-301. 441

FRIEDLANDER, W. Das Problem der Musikalischen Qualität. p. 301-304. 442

HOLDE, A. Vom Werden eines Instrumenten-Museums: Die Sammlung im New-Yorker Metropolitan Museum. p. 305-308. 443

Autor und Verleger. Zum 100. Geburtstag von Engelbert Humperdinck. p. 308-310. 444

LINDLAR, H. Zum Zentenarium von Hanslicks Schrift « Vom Musikalisch-Schönen ». Musik als Musik verstanden. p. 311-312. 445

n. 10, Oktober.

OBOUSSIER, R. Kunst und Kunsterkennen. p. 337-340. 446

WOLFF, H. CH. Von der spätromantischen zur modernen Instrumentation. p. 341-344. 447

THOMAS, K. Wege zum Sinfonie-Dirigenten. p. 344-347. 448

RICHARTZ, W. Unser Kampf für ein neues Musikerheberrecht. p. 348-349. 449

STRUTH, S. Künstler von heute: Dietrich Fischer-Dieskau. p. 351-352. 450

n. 11, November.

Zum Tag der Hausmusik: Begegnung mit

- musik (Wilhelm Furtwängler, Thomas Mann, Hermann Hesse). p. 377-382. **451**
- BAUM, G. Wurzeln des Singens. p. 382-384. **452**
- DOPFLEIN, E. Der junge Beethoven. p. 385-387. **453**
- STURMER, B. Gibt et einen Publikumgeschmack? p. 387-389. **454**
- ZIRNBAUER, H. Gesellige Musik um 1620. p. 389. **455**
- RODEMANN, A. In Donaueschingen: Wege su neuer Verbindlichkeit der Musik. p. 390-391. **456**
- KRIEG, F. In Wien: Internationaler Kongress für katholische kirchenmusik. p. 400. **457**
- REDLICH, H. F. Anna Amalia Abert: Claudio Monteverdi und das musikalische Drama. Lippstadt, 1954 (recensione). p. 407. **458**
- n. 12, Dezember.
- RIEMER, O. Vom Geschichtlichen Denken in der Musik. p. 417-420. **459**
- WINCKEL, F. Naturwissenschaftliche Probleme der Musik. p. 421-422. **460**
- BOSKEN, F. Klangideal und Orgelbewerung. p. 423-426. **461**
- NICOLAUS, B. Die Engelchöre. p. 426-428. **462**
- KOHLHEIM, H. Über « musikpädagogische Musik ». p. 443. **463**
-
- NOTES, 1954, v. 11, n. 2. March.
- NEWMANN, W. S. A checklist of the earliest keyboard « Sonatas » (1641-1738). p. 201-312. **464**
- DUCKLES, V. Problems of music library equipment. p. 213-223. **465**
- n. 3, June.
- SHEPARD, B. jr. Problemes of music library administration in the college or University. p. 359-365. **466**
- SALTER, L. S. An index to Ricordi's Edition of Vivaldi. p. 366-374. **467**
- n. 4, September.
- HESS, A. G. The cataloging of music in the visual arts. p. 527-542. **468**
- WESTRUP, J. A. Music in the Renaissance, by Gustave Reese. New York, 1954 (recensione). p. 547-548. **469**
- DUCKLES, V. A checklist of thematic catalogues... by Music Library Association. New York, 1954 (recensione). **470**
- CAMPBELL, F. C. The music index, 1952. Annual cumulation. Detroit, 1954 (recensione). p. 554-555. **471**
- HILL, R. S. Bibliographie des Musik-schrifttums. Hrsg... von W. Schmieder. Frankfurt a/M., 1954 (recensione). p. 555-557. **472**

- LA RASSEGNA MUSICALE, 1954, v. 24, n. 1, gennaio-marzo.
- MILA, M. Di un indirizzo della musica contemporanea. p. 1-7. **473**
- DELLA CORTE, A. Martucci e Depanis. p. 8-20. **474**
- GAVAZZENI, G. Il costume operistico (cont.). p. 21-35. **475**
- VLAD, R. Musicisti del nostro tempo: Frank Martin. p. 36-47. **476**
- D'AMICO, F. Capire l'opera o capire il suo linguaggio? p. 48-57. **477**
- n. 2, aprile-giugno.
- RONGA, L. Goethe e la musica. p. 97-103. **478**
- GAVAZZENI, G. Il costume operistico (V). p. 104-120. **479**
- MILA, M. Espressionismo e dodecafonia. p. 121-128. **480**
- RINALDI, M. Sull'autenticità della « Ciaccona » di T. A. Vitali. p. 129-134. **481**
- n. 3, luglio-settembre.
- BONACCORSI, A. Una « Via Crucis » e una « Bonamorte » rossiniane. p. 270-272. **482**
- DAMERINI, A. Il coro « La Carità » (di Rossini). p. 290-291. **483**
- n. 4, ottobre-dicembre.
- BARBLAN, G. Appunti sul seicento musicale italiano. p. 313-317. **484**
- PESTALOZZA, L. Il sentimento dell'assoluto in Goffredo Petrassi. p. 318-327. **485**
- TERENZIO, V. A proposito dello « stile galante ». p. 334-338. **486**
- BONACCORSI, A. Saltus diaboli. p. 341-344. **487**
- BON(ACCORSI), A. Nicolai Hartmann-Aesthetik. Berlino, 1953 (recensione). p. 384-386. **488**
- BON(ACCORSI), A. Luigi Parigi-Laurentiana: Lorenzo dei Medici cultore della musica. Firenze, 1954 (recensione). p. 386-387. **489**
- BONACCORSI, A. Nuovo dizionario musicale Curci. Milano, 1954 (recensione). p. 389-391. **490**
-
- RIVISTA MUSICALE ITALIANA, v. 56, 1954, n. 1, gennaio-marzo.
- SCHRADE, L. Sulla natura del ritmo barocco. p. 3-27. **491**
- RONGA, L. Grandezza e solitudine di Gerolamo Frescobaldi. p. 28-44. **492**
- DELLA CORTE, A. Le Critiche musicali di Filippo Filippi. p. 45-60. **493**
- DAMERINI, A. Rivive « Medea » di Cherubini. p. 61-67. **494**
- PAOLI, R. « Les Indes Galantes » di Rameau. p. 68-71. **495**
- R(ONGA), L. Leo Schrade. Monteverdi, New York, 1950. Fritz Morel. Gero-

- jamo Frescobaldi. Winterthur, 1945. Armand Machabey. Gerolamo Frescobaldi Ferrarensis. Paris, 1952. Marc Pincherle - Antonio Vival et la musique instrumentale. 2v. Paris, 1948 (recensioni). p. 72-81. **496**
- BONACCORSI, A. D. P. Walker. Der Musikalische Humanismus im 16. und frühen 17. Jahrhundert. Kassel-Basel, 1949 (recensione). p. 81-83. **497**
- BONACCORSI, A. Hans Joachim Moser. Musikästhetik. Berlin, 1953 (recensione). p. 83-85. **498**
- FERDINANDI, A. Giacomo Carissimi. Historia di Job, Historia di Ezechia. Roma, 1951 (recensione). p. 85-88. **499**
- TURCHI, G. Igor Strawinsky - Cantata per soprano, tenor, female chorus and a small instr. ensemble. London, 1952 (recensione). p. 88-92. **500**
- n. 2, aprile-giugno.
- PISTARINO, G. Ritratto di Adriano Willaert. p. 117-124. **501**
- RONGA, L. Motivi critici su Alessandro Scarlatti. p. 125-140. **502**
- DELLA CORTE, A. Le critiche musicali di Filippo Filippi (II). p. 141-159. **503**
- RONGA, L. Dell'« Ifigenia in Aulide » e dello stile gluckiano. p. 160-163. **504**
- R(ONGA), L. Ralph Kirkpatrick. Domenico Scarlatti (recensione). p. 164-167. **505**
- CERVELLI, L. Jos. Smits van Waesberge: De musico-paedagogico et theoretico Guidone Aretino... Firenze, 1953 (recensione). p. 167-170. **506**
- MIRCK, P. Cristobal de Morales: Opera omnia. Missarum liber primus (recensione). p. 171-173. **507**
- TURCHI, G. Critica, esegesi e dodecafonia. p. 173-180. **508**
- DELLA CORTE, A. Atti del Congresso internazionale di Musica Sacra, Roma, ecc., 1952 (recensione). p. 182-184. **509**
- n. 3, luglio-settembre.
- NATHAN, H. Il senso della storia nell'interpretazione musicale. p. 211-232. **510**
- MONTALTO, L. Arcangelo Corelli nell'ambiente musicale romano fra il 1671 e il 1713. p. 241-246. **511**
- R(ONGA), L. Curt Sachs: Rhythm and tempo. New York, 1953 (recensione). p. 258-261. **512**
- FERDINANDI, A. Giacomo Carissimi: Historia di Abraham et Isaac, Vir frugi et pater familias (recensione). p. 271-275. **513**
- n. 4, ottobre-dicembre.
- MILA, M. La nascita del melodramma. p. 307-325. **514**

- RONCAGLIA, G. Il Trespole tutore di Alessandro Stradella, la prima « opera buffa » p. 326-332. **515**
- PIRROTTA, N. Note su un codice di antiche musiche per tastiera. p. 333-339. **516**
- CAPACCIOLI, E. Precisazioni biografiche su Adriano Banchieri. p. 340-341. **517**
- R(ONGA), L. Ascoltar musica (recensione di: Hans mersmann - Musikhören. Frankfurt, 1952). p. 346-348. **518**
- LUNELLI, R. Il centenario di un organaro tedesco: Gottfried Silbermann. p. 350-354. **519**
- TURCHI, G. Un critico e una critica (recensione di L. Rognoni: Espressionismo e dodecafonia). p. 355-362. **520**
-
- SCHWEIZERISCHE MUSIKZEITUNG, 1954, v. 94, n. 1.
- OREL, A. Die Wende zur « Neuen Musik » im historischen Aspekt. p. 1-9. **521**
- WITTELSBACH, R. Paul Müller. p. 9-14. **522**
- RAUGEL, F. Les Silbermann et la France Musicalé de leur temps. p. 14-16. **523**
- n. 2.
- SALMEN, W. Thomas und Felix Platters Autobiographien als musikgeschichtliche Quellen. p. 49-52. **524**
- PRINGSHEIM, H. Werner Egk. Eine biographische Studie. p. 53-56. **525**
- GEHRING, J. Rudolf Hassner: « Die Moral der Musik ». p. 56-57. **526**
- WALTER, F. Le souvenir d'Otto Barblan, 1860-1943, Organiste de Saint-Pierre de 1887 à 1952. p. 58-59. **527**
- KOSNICK, H. Busoni als Interpret. **528**
- BLANKOPF, K. Über die Veränderung der Hörgewohnheit. p. 60-61. **529**
- SCHUCH, W. Béla Bartóks Streichquartette. p. 71-73. **530**
- n. 3.
- BURKHARD, W. Versuch einer kritischen Auseinandersetzung mit der Zwölftechnik. p. 85-93. **531**
- REFARDT, E. Goethe und die Schweizer Musiker. p. 93-95. **532**
- KOEGLER, H. Drei Variationen über ein Thema von Shakespeare. p. 95-99. **533**
- ERNST, F. Quelques remarques sur les instruments à clavier. p. 100-103. **534**
- n. 4.
- SILBERMANN, A. Die Soziologischen Aspekte der Musik am Rundfunk. p. 133-138. **535**
- GLASER, H. Schuberts Todeskrankheit. p. 138-139. **536**
- TAPPOLET, W. Fragments d'une histoire de la musique à Genève (IV). La Réforme - 2° La Réforme calviniste

et la musique. Les musiciens du Psautier: Guillaume Franc, Loys Bourgeois, et leurs continuateurs. p. 139-142. 537
HESS, W. Eine Bach-und Händel-Bearbeitung Beethovens. p. 152-153. 538
REICH, W. « Moses und Aron ». Uraufführung der nachgelassenen Oper von Arnold Schönberg in Hamburg. p. 143-144. 539
n. 5.
HOLLANDER, H. Leos Janáček. Zum hundertsten Geburtstag. p. 169-172. 540
KRENEK, E. Ein Brief zur Zwölftontechnik. p. 173-174. 541
RAUGEL, F. Les sérénades de Morat p. 174-177. 542
WALTER, F. Points de vue d'un critique sur la musique contemporaine. p. 177-178. 543
KELTERBORN, R. Ansätze zu einem atonalen harmonischen Ordnungsprinzip. p. 178-180. 544
n. 6.
Offizielles Programm und Textheft zur 55. Tagung des Schweizerischen Tonkünstlervereins 11/13. Juni in Basel. p. 211-215. 545
Erläuterung, biographische Notizen, Texte. p. 215-225. 546
REFARDT, E. Die Basler Tagungen des STV. p. 225-227. 547
REFARDT, E. Les fêtes de l'AMS à Bâle. p. 227-229. 548
EDER, L. Hausmusik in Basel. p. 230-233. 549
SCHANZLIN, H. Basel als Zentrum der schweizerischen Musikforschung. p. 233-236. 550
EHINGEN, H. Eine Musiklehrstätte besonderer Art. p. 236-237. 551
SCHUH, W. Clemens Krauss. p. 237-238. 552
SCHUH, W. « Die Musik im Zwanzigsten Jahrhundert ». Kongress und Musikfest in Rom. p. 238-242. 553
n. 7.
LIEBERMANN, R. Zur Krise der Oper. p. 267-269. 554
STROBEL, H. Zu « Penelope ». p. 269-270. 555
KLEIN, R. Rolf Liebermanns Opera semiseria « Penelope ». p. 271-276. 556
OLSEN, D. Souvenirs et réflexions d'un interprète à propos de la création de Leonore 40/45. p. 277-278. 557
LIEBERMANN, R. « Concerto for Jazz-

band and Symphony orchestra », p. 279-281. 558
SCHUH, W. Schweizerisches Tonkünstlerfest in Basel. p. 282-284. 559
JACOBI, R. Wanda Landowska 75 Jahre alt. (5 Juli 1954), p. 311-312. 560
HERTZMANN, E. Beethoven in historischer und künstlerischer Sicht. p. 319-322. 561
RAMIN, G. Johann Sebastian Bach als Ende und Anfang, und seine Bedeutung für die geistige Entwicklung der Jugend. p. 322-327. 562
TENSCHERT, R. Richard Wagner im Urteil von Richard Strauss. p. 327-329. 563
HONEGGER, M. Georges Migot, ou « Le retour de la musique à ses origines vocales ». p. 329-331. 564
n. 10, Oktober.
MANN, M. Musikalische Verständigung mit dem Fernen Osten. p. 359-363. 565
BERTSCHINGER, W. Gabriel Fauré. p. 363-366. 566
LUDIKAR, P. Zur Erinnerung an Dvoraks fünfzigsten Todestag. p. 366-368. 567
EHINGER, H. Nachwort zu einer E.T.A. - Hoffmann - Monographie. p. 369-370. 568
RAUGEL, F. Les contemporains français de Rameau. p. 370-372. 569
n. 11, November.
PERL, C. J. Augustinus und die Musik. Zum 1600. Geburtstag des Heiligen. p. 403-412. 570
MIGOT, G. Pour un retour de la musique à ses origines. p. 412-414. 571
TAPPOLET, C. Fragments d'une Histoire de la musique à Genève (V). p. 414-416. 572
KELTERBORN, R. Terz und quintcharakterliche Klangwelt, eine Ursache der stilistischen Vielschichtigkeit zeitgenössischer Musik. p. 416-418. 573
n. 12, Dezember.
HANDSCHIN, J. Überlegungen zu Bachs geschichtlicher Stellung. p. 443-445. 574
HESS, W. Zweifelhafte und untergeschobene Werke Beethovens. p. 452-457. 575
SAXE, S. Das Musikleben in Mexiko. p. 458-461. 576
BRINER, A. Donaueschinger Musiktage 1954. 577

Direzione e Amministrazione: PONTIFICIO ISTITUTO DI MUSICA SACRA
Roma - Piazza S. Agostino, n. 20-A

IMPRIMATUR: † Fr. Petrus Canisius van Lierde, Episcopus Porphyr. Vic. Gen. Civ. Vatic.

TIP. POLICLOTTA VATICANA

DESCLÉE & Cⁱ

EDITORI PONTIFICI E TIPOGRAFI
DELLA S. CONGREGAZIONE DEI RITI

PIAZZA GRAZIOLI, 4 - ROMA - TELEFONO 64395 - C. C. P. 1/4270

CANTO GREGORIANO

- (N. 962) **ATTI DEL CONGRESSO INTERNAZIONALE DI MUSICA SACRA.** Organizzato dal Pontificio Istituto di Musica Sacra e dalla Commissione di Musica Sacra per l'Anno Santo (Roma, 25-30 Maggio 1950). Pubblicati a cura di Mons ICINO ANGLÈS.
Un volume in 8° (26 × 18 cent.) di 420 pagine. Stampa su bella carta con caratteri nitidissimi e di facile lettura.
Broché L. 5.250
- Mons. C. ECCHER: **CHIRONOMIA GREGORIANA.** Dinamica, Movimento, Tra-sporto, ossia come leggere ed eseguire il Canto Gregoriano.
Teoria e Pratica, oltre 200 canti dell'Ordinario della Messa, Liturgia dei Defunti, Vespri e Sacre Funzioni. Un volume in-8° (cm. 20,30×16) di pagine 384.
In brochure L. 2.000
Legato in tela L. 2.700
- Mons. C. ECCHER: **IDEM**, solo « PARS PRACTICA », un volume in-8° (cm. 20,30 per 16) di pagine 216.
Cartonato, dorso tela L. 1.500
- (N. 780) **LIBER USUALIS MISSAE ET OFFICII** pro Dominicis et Festis cum cantu gregoriano ex editione Vaticana adamussim excerpto et rhythmicis signis in subsidium cantorum a Solesmensibus monachis diligenter ornato. In 12° di 2008 pagine su carta sottile. Contiene in appendice la nuova Messa dell'Assunzione.
Legato in tela nera, angoli rotondi, taglio rosso L. 3.900
Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 4.300
- (N. 780c) **IDEM**. In notazione musicale moderna con i segni ritmici. Contiene in appendice la nuova Messa dell'Assunzione.
Legato in tela nera, angoli rotondi, taglio rosso L. 3.900
Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 4.300
- (N. 820) **ANTIPHONALE SACROSANCTAE ROMANAE ECCLESIAE** pro Diurnis Horis. Riproduzione dell'edizione tipica Vaticana dell'Antifonale, completamente aggiornata in quello che concerne i nuovi uffici. Notazione gregoriana con i segni ritmici. In 8° di 1488 pagine.
Broché L. 3.000
Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 3.900

- (N. 820a) IDEM. Edizione su carta sottile tipo indiana.
 Broché L. 3.375
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 4.275
- (N. 818) ANTIPHONALE MONASTICUM PRO DIURNIS HORIS, juxta vota RR. DD. Abbatum Congregationum Confoederatam Ordinis Sancti Benedicti a Solesmensibus Monachis restitutum. Notazione gregoriana con i segni ritmici. In 8° di 1360 pagine.
 Broché L. 3.000
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 3.900
- (N. 818a) IDEM. Edizione su carta sottile tipo indiana.
 Broché L. 3.400
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 4.300
- (N. 834) ANTIPHONALE ROMANO SERAPHICUM Pro Horis Diurnis a Sacra Rituum Congregatione recognitum et approbatum, atque auctoritate Rmi P. B. Marrani, totius Ordinis Fratrum Minorum Ministri Generalis, editum. Notazione gregoriana con i segni ritmici. In 8° di 1382 pagine.
 Broché L. 1.650
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 2.550
- (N. 696) GRADUALE SACROSANCTAE ROMANAE ECCLESIAE de Tempore et de Sanctis SS. D. N. Pii X Pontificis Maximi jussu restitutum et editum ad exemplar editionis typicae concinnatum et rhythmicis signis a Solesmensibus monachis diligenter ornatum. Notazione gregoriana con i segni ritmici. In 8° di 1152 pagine. Contiene in appendice la nuova Messa dell'Assunzione.
 Broché L. 2.800
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 3.700
- (N. 696a) IDEM. Su carta sottile tipo indiana.
 Broché L. 3.000
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 3.900
- (N. 698) LE NOMBRE MUSICAL GREGORIEN ou rythmique Grégorienne par le R. P. Dom A. MOCQUEREAU. Résumé de la méthode bénédictine. C'est un livre dont tous les maîtres de chapelle et tous ceux qui s'occupent de plainchant devraient se pénétrer, car il résout l'importante question du rythme, dans son ensemble et dans ses moindres détails.
 Tomo I. Grande in 8° di 430 pagine.
 Broché L. 3.000
 Tomo II. Grande in 8° di 382 pagine.
 Broché L. 4.500
- (N. 840) VESPERALE ROMANUM cum cantu gregoriano ex editione Vaticana adamussim excerpto et rhythmicis signis a Solesmensibus monachis diligenter ornato. Un volume in 8° di 940 pagine.
 Sciolto L. 1.500
 Dorso in pelle, piani in tela, angoli rotondi, taglio rosso L. 2.400
- (N. 708) INTRODUCTION A LA PALEOGRAPHIE MUSICALE GREGORIENNE par Dom Grégoire Me SUNOL, O.S.B., moine de Montserrat. Un fort volume petit in 8° de 676 pages comportant notamment près de deux cents tableaux ou reproductions photographiques et une carte géographique des notations. Editions sur beau papier.
 Broché L. 4.500
 Edition sur papier japon véritable.
 Broché L. 9.000

BOLLETTINO

DEGLI " AMICI DEL PONTIFICIO ISTITUTO
 DI MUSICA SACRA "